

Changement à l'Aurore boréale p. 2

L'aurore boréale

LE JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-YUKONNAISE

VOLUME 30 | Numéro 20 | 1 \$ | N° de convention : 40610510

Le mercredi 6 novembre 2013



Stefan Jean-Paul Guy devant une toile peinte sur scène lors du spectacle *Onde de choc* qui avait lieu le 1^{er} novembre dernier au Centre des arts du Yukon. Photo : Alistair Maintland.

Whitehorse au 16^e rang des villes entrepreneuriales

PIERRE-LUC LAFRANCE

Selon l'édition 2013 de l'étude *Des collectivités en plein essor (Communities in Boom)* dévoilée par la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante (FCEI), Whitehorse se situerait au 16^e rang des meilleures villes canadiennes pour diriger une entreprise avec une cote globale de 61,2.

Ben Kolisnyk, analyste du Yukon pour la FCEI, estime que c'est encourageant de voir Whitehorse dans les vingt meilleures. « Cela dit, Whitehorse est descendu de la deuxième place au pays occupée l'année dernière, ce qui montre qu'on ne peut pas

être complaisant si on désire demeurer l'un des points chauds pour l'entrepreneuriat au Canada. » Pour demeurer au sommet, il soutient qu'il faut contrôler le coût de l'administration locale, réduire les lourdeurs administratives municipales et donner aux entrepreneurs la confiance que le gouvernement local est de leur côté lorsqu'il met en place des politiques qui affectent les petites entreprises.

Les résultats de l'étude proviennent d'une combinaison de quatorze indicateurs basés notamment sur des données de Statistique Canada et des résultats de sondages exclusifs réalisés auprès des membres de la FCEI. Pour mesurer le

dynamisme entrepreneurial d'une ville, la FCEI utilise notamment la concentration d'entrepreneurs, le taux de démarrage d'entreprises, le niveau de réussite et d'optimisme des chefs d'entreprise dans le cadre de leurs activités commerciales, ainsi que les politiques fiscales et réglementaires de l'administration locale.

Le haut du pavé est occupé par des villes de l'Ouest canadien avec la banlieue de Calgary au premier rang avec une cote globale de 67,6. Ensuite, on trouve Lloydminster, Saskatoon, Red Deer, Leamington et Grande Prairie avant de trouver la banlieue de Toronto et quelques villes de l'Est.

**Le Mont Sima, un nouveau
tour de piste.....p. 7**

**Habitat
pour l'humanité..... p. 9**

**Louis-Jean Cormier à
Whitehorse..... p. 10**

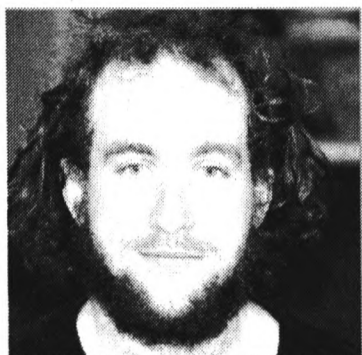
**L'ONF donne rendez-vous
aux créateurs..... p. 13**

**Arthrite
ou rhumatisme.....p. 16**

Changement à l'Aurore boréale

CÉCILE GIRARD

Des vents de changement ont récemment soufflé sur l'*Aurore boréale*. Un nouveau directeur, un nouveau journaliste (par intérim), de nouveaux correspondants et un nouveau camelot se sont joints à l'équipe. Tout ce beau monde s'affaire avec les gens demeurés en place à produire le bimensuel franco-yukonnais.



Jason Boisvert a remplacé Robert Gagnon aux tâches de distribution. Jason est un homme efficace qui effectue ses tâches avec une rapidité impressionnante.



Pierre-Luc Lafrance occupe le poste de directeur. « Depuis que je suis jeune, je cultive la passion des gens et des mots. J'ai publié sept livres et pendant une période, j'ai même vécu de mon écriture. Toutefois, il me manquait quelque chose : le contact humain. J'ai pu joindre mes deux passions avec le journalisme, un monde stimulant qui me permet de rencontrer des gens hors de l'ordinaire. » M. Lafrance a aussi été propriétaire d'un journal dans la région de la Beauce au Québec. Il possède donc une solide expertise en gestion et en marketing ainsi qu'un rire contagieux!



Pierre Chauvin remplace Thibaut Rondel qui prend un congé sabbatique de six mois. Pierre s'intéresse particulièrement à tout ce qui relève de la technologie et des actualités parlementaires. Originaire de France, il est diplômé de l'Université Concordia (Montréal) avec une licence en histoire et sciences politiques. Dans la presse écrite, en ligne ou en vidéos, Pierre a couvert la grève étudiante du Québec de 2012 pour *The Link*, un journal de Concordia, et il a aussi travaillé pour *L'actualité*. Le poste de journaliste à l'*Aurore boréale* lui permet d'accomplir un vieux rêve : travailler dans le Nord canadien.



Marie-Claude Nault, la coordonnatrice de la publicité et de la distribution entreprend sa huitième année au journal. Par un concours de circonstances inusitées, elle est devenue la mémoire corporative du bimensuel. Marie-Claude a étudié à Jonquière en arts et technologie des médias. Elle est encore passionnée par son travail. « J'aime la variété et la diversité de mes tâches. De plus, je peux laisser libre cours à ma créativité quand je prends des photos, quand je monte le journal ou bien quand je crée des annonces », lance-t-elle. Elle aime aussi les échanges et les interactions avec les gens.

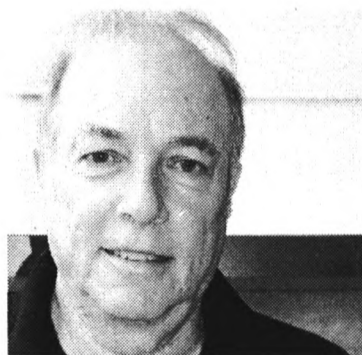


Françoise La Roche a d'abord collaboré au journal en tant que correspondante, titre qu'elle porte encore à l'occasion. Depuis trois ans, elle est la correctrice permanente. Armée de son antidote, elle se présente au bureau du journal, le mardi précédant sa parution pour une longue journée. « Amoureuse du Nord et de la langue française, je scrute les textes de votre journal pour débusquer les intrus de langue étrangère. Je m'assure que les 27 lettres de l'alphabet sont placées dans l'ordre qu'il se doit pour que l'*Aurore boréale* soit le reflet de sa qualité première, soit d'être francophone. »

Le lecteur attentif et la lectrice assidue auront remarqué d'autres noms en signature des articles. Une équipe de correspondants appuie en effet la rédaction au rythme de quelques articles par édition.



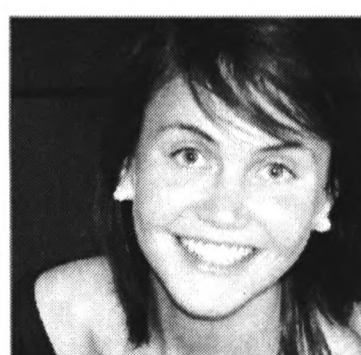
Marie-Hélène Comeau a été journaliste à l'*Aurore boréale* de 1998 à 2007. Elle a quitté son emploi pour se consacrer à sa carrière artistique. Femme-orchestre, elle revient régulièrement travailler au journal comblant différents besoins. « Les rencontres que nous faisons dans ce métier sont incomparables, nous permettant de devenir les témoins privilégiés des changements de notre communauté », observe-t-elle. Anthropologue de formation, Marie-Hélène aborde tous les sujets, mais a un petit faible pour la scène artistique yukonnaise.



Jean Chalifour est nouveau sur la scène journalistique territoriale. Arrivé au Yukon au mois de juin 2013, il a rapidement remis ses projets de retraite aux calendes grecques. « Petit nouveau au Yukon, j'ai profité pleinement de ses splendeurs en pêchant, chassant, marchant, pédalant et jouant au tennis. Le Yukon pour moi, c'était un rêve. Lorsqu'on m'a proposé d'écrire une chronique sur le sport, j'ai sauté sur l'occasion, ravi de conjuguer deux de mes passions, le sport et l'écriture. » Jean s'assure aussi de livrer le journal aux athlètes ou personnes figurant dans ses articles.



Nelly Guidici est diplômée en anthropologie. Elle a vécu quelques années au Nunavik avant de venir s'installer à Whitehorse il y a maintenant deux ans. Vous l'aurez deviné, la jeune femme aime le Nord. « Lorsque je ne suis pas en train de gravir une montagne ou en train de prendre des photos, je m'implique dans les activités culturelles organisées par les Premières nations du territoire. » Son incursion dans le monde du journalisme l'amène à couvrir différents événements touchant les Premières nations : de la présentation d'artistes aux tristes conséquences des pensionnats indiens.



Geneviève Doyon, femme de théâtre et journaliste est une mordue de tout ce qui s'appelle spectacle. L'année dernière, elle a gracieusement offert son expérience et son talent à l'*Aurore boréale*. Cette offre a été vite acceptée et depuis, vous pouvez lire ses articles présentant différents spectacles – ceux d'ici et ceux d'ailleurs – sur la scène yukonnaise. « La scène artistique locale, francophone comme anglophone est très riche », estime la jeune femme. Elle prend plaisir à échanger avec les artistes et c'est avec le même plaisir qu'elle vous fait part de ses découvertes.



Janice Durant est une Yukonnaise de longue date au passé acadien. Certains se souviendront peut-être de son passage à l'*Aurore boréale* au début des années 2000. Janice était alors une correspondante régulière. Après avoir pris une pause pour devenir bibliothécaire, massothérapeute et parfois chocolatière, elle revient la plume toujours aussi alerte. « J'aime bien être correspondante pour l'*Aurore boréale*; cela me permet d'apprendre sur différents sujets, de rencontrer des gens, de faire de la photo, ce que j'aime particulièrement et d'écrire en français. »

CONGRÈS CONSERVATEUR



l'aurore boréale

Direction et infographie : Cécile Girard dir@auroroboreale.ca
Journalistes : Pierre-Luc Lafrance, Thibaut Rondel
Correspondants : Janice Durant, Régis St-Pierre
Publicité, distribution, infographie :
Marie-Claude Nault : pub@auroroboreale.ca
Correction d'épreuves : Françoise La Roche
Adresse : 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
Téléphone : (867) 667-2931 • Télécopieur : (867) 667-2932
Sites Web : auroroboreale.ca

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 958 exemplaires.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire

Lignes Agates : 1-866-411-7486

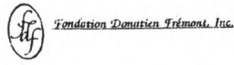
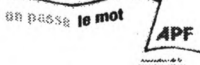
L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Canada



Ligne Agate

Éditorial

Où le rythme des saisons sans rime ni raison emménage de toute façon

CÉCILE GIRARD

Dans la nuit du 2 au 3 novembre, les horloges grands-pères ont fait trois tics tacs à reculons. L'heure avancée a disparu sur la pointe des pieds sans réveiller personne — aussi tranquille qu'un sénateur présentant ses allocations de dépenses!

L'heure avancée a une longue histoire. Elle a été mise de l'avant par Benjamin Franklin — dit l'astucieux — en 1784 afin d'économiser de l'énergie. Depuis, de nombreux pays ont emboîté le pas; en 2006 le Yukon a ajusté sa montre à celle des voisins américains qui voulaient courtiser la luminosité estivale pendant quatre semaines de plus. Voilà pourquoi l'heure normale arrive si tard dans la saison. Dans les conversations au coin du feu, sa venue supplante tous les sujets après quelques longs bâillements. « Je n'arrive pas à me réveiller. J'ai hâte d'aller me coucher ». Très rarement on entendra : « Mon cycle circadien est complètement renversé ». Mais comment une toute petite heure peut-elle déranger autant? Tout est

relatif, diront certains. Un retard d'une heure à l'aéroport peut être catastrophique alors que l'arrivée de la lumière dans une matinée déjà si tardive pourrait passer inaperçue. Et c'est d'autant plus vrai pour les régions nordiques.

Une étude réalisée au sein des bureaux de l'Aurore boréale estime que les gens du Nord — qui sont souvent de grands voyageurs — accumulent le décalage horaire comme d'autres collectionnent les petites cuillères ou les épinglettes. La première conséquence de ces chamboulements à répétition est une endormitoire (prononcé endormitouière) (Besoin de sommeil, envie de dormir : Le Glossaire acadien, Éditions d'Acadie.) sournoise et contagieuse. Mais un malheur n'arrive jamais seul... Dans le cas qui nous occupe, une vilaine impression que tout se passe au mauvais moment poursuit aussi les personnes affectées. Leur horloge biologique est à plat. Irascibles, irritables, fatigués et souffrant de constipation, elles sont faciles à reconnaître. Le remède à tous leurs maux réside dans

l'attente placide du temps qui passe. Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage... disait Jean de La Fontaine à une époque pourtant où personne n'aurait osé toucher à un cadran solaire. En 1913, Marcel Proust se penchera aussi sur la question... dans une œuvre monumentale dont la lecture peut peupler tout un hiver : À la recherche du temps perdu.

Le retour au temps normal et l'absence de lumière provoquent le sommeil et l'envie de broyer du noir. Toutefois, cette éternelle oscillation n'influence pas tout le monde de la même façon. Ainsi, les poètes et les bardes du vague à l'âme se sentent revivre. La vastitude des nuits étoilées, la magie des aurores boréales et la grande paix froide et neigeuse nourrissent leur imaginaire. Rêvant au bord du fleuve Yukon, ils font provision de brouillard bleuté et de beauté ambulatoire. Au petit matin, ils rédigent des rapports nocturnes fleuris de lumières mystérieuses. Pour eux, tout est bien. Le grand sablier du temps fonctionne sans tiquer et ils n'en sont pas à une heure près.

Les trente ans du journal Montage et boule de gomme



Le journal a connu différents formats dans le courant de sa jeune trentaine. Son informatisation complète est encore récente. Ainsi, il y a à peine dix ans, de nombreuses annonces publicitaires arrivaient encore sur un support imprimé. Aujourd'hui, la grande majorité des annonces sont livrées en fichier informatique. Toutefois, l'Aurore boréale a conservé une touche artisanale... dont il aimerait bien se défier. Saviez-vous qu'on remet encore le prêt à photographier sur un support cartonné? Le matériel éditorial et les publicités sont mis en page dans la maquette. Chaque page du journal est ensuite imprimée dans les bureaux de l'Aurore boréale sur du papier de haute qualité. Ces pages sont colligées, cirées et mises sur des cartons. Ces cartons sont livrés chez l'imprimeur (Yukon News) où ils sont photographiés. La photo servira à l'impression sur presse rotative offset à l'imprimerie située dans le quartier industriel de Whitehorse.

Dans l'édition du 3 octobre 2003, les espaces gris sont réservés aux publicités imprimées qui seront collées dans la maquette.

Commentaires

Une nouvelle publication sur l'époque glaciaire met en lumière l'histoire ancienne du Yukon

Il y a quelques semaines, la collection de publications scientifiques et historiques du ministère du Tourisme et de la Culture s'est enrichie d'un nouveau livret sur Old Crow à l'époque glaciaire, produit avec l'aide du gouvernement des Gwitchin Vuntut.

Dans ce livret exclusif et fascinant, on donne toutes sortes de détails sur l'histoire ancienne de la région du Yukon située au nord du cercle arctique, et on décrit certains des fossiles remarquables qui ont été trouvés dans la région par les résidents et les nombreux paléontologues de renom qui viennent y faire des recherches.

Les auteurs, Grant Zazula et Duane Froese, ont fait un travail extraordinaire; ils ont su marier avec brio de superbes photos avec des descriptions passionnantes non seulement de l'histoire de la région, mais aussi de l'histoire de la paléontologie à Old Crow et dans les environs.

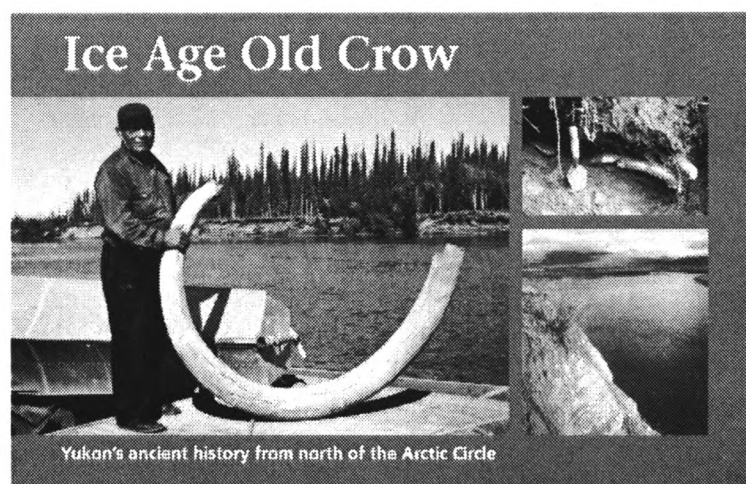
On trouve des fossiles provenant de la région d'Old Crow dans des musées et des instituts de recherche répartis à

travers le monde, notamment à Londres, en Angleterre, et à Washington D. C., aux États-Unis.

Depuis le début du 20^e siècle, des chercheurs travaillent de près avec les Gwitchin Vuntut afin de préserver et d'étudier ces trésors exceptionnels issus de l'époque glaciaire.

Les auteurs du livret insistent sur le rôle important qu'ont joué et que continuent de jouer les Gwitchin Vuntut dans les recherches sur l'époque glaciaire effectuées dans la région d'Old Crow. Ils soulignent aussi le travail émérite de Richard Harington, ancien conservateur de la zoologie du Quaternaire au Musée canadien de la nature, à Ottawa, à qui ils attribuent une large part des découvertes qui ont permis d'expliquer notre histoire ancienne. Les travaux qu'il a réalisés dans la région d'Old Crow comptent parmi les plus importantes contributions au domaine de la paléontologie touchant l'époque glaciaire.

Au nombre des découvertes faites dans la région figurent des ossements de caribous



datant de 27 000 ans; des os, des défenses et des dents de mammoth; le plus ancien fossile de bison jamais exhumé en Amérique du Nord et les restes fossilisés de mégathériums et de chameaux de l'Ouest.

Les efforts de tous ceux qui ont contribué à mettre au jour et à préserver les vestiges de notre passé ancien ont mené à la mise sur pied du Programme de paléontologie du Yukon, qui relève de la Section du patrimoine historique du gouvernement territorial.

Le programme a été mis sur pied en 1996 dans le but de satisfaire aux obligations formulées dans la Loi sur le

patrimoine historique du Yukon et dans les ententes sur les revendications territoriales, ainsi que pour fournir un fondement scientifique aux programmes d'interprétation de l'époque glaciaire présentés dans les centres culturels et les musées des collectivités, y compris le Centre d'interprétation de la Béringie

Je suis très fier du Programme de paléontologie, dont les responsables continuent d'entretenir de bonnes relations avec nos partenaires afin de préserver, de protéger et d'interpréter les riches ressources patrimoniales du Yukon, dans l'intérêt de tous les Yukonnais, des autres

Canadiens et des étrangers qui viennent nous visiter de partout dans le monde.

Le livret sera bientôt traduit en français. Dans l'intervalle, si le sujet vous intéresse, je vous encourage vivement à jeter un coup d'œil sur la version anglaise, intitulée *Ice Age Old Crow: Yukon's ancient history from north of the Arctic Circle*. Vous constaterez qu'il s'agit d'une publication aussi instructive que divertissante, dont le riche contenu, agréablement illustré de photos et de dessins, dresse un tableau saisissant d'un passé qui nous semble très lointain, mais qui ne l'est pas vraiment aux yeux des paléontologues.

On peut se procurer un exemplaire papier du livret en faisant la demande par courriel à HeritagePublications@gov.yk.ca ou télécharger une version numérique à partir du site www.tc.gov.yk.ca/publications.html.

Le ministre du Tourisme et de la Culture du Yukon,
Mike Nixon

Étude de faisabilité disponible

Séjours chez l'habitant Pouvons-nous développer ce type de produit au Yukon?

Une étude de faisabilité a récemment été menée. Elle définit le potentiel de l'offre au Yukon, évalue les coûts et l'impact économique d'un tel projet, et détermine la structure de distribution du produit.

Rens. : Sophie Gauthier
tourisme@afy.yk.ca
867 668-2663 poste 232
Consultez l'étude:

afy.yk.ca/habitant



**Demandez votre Aurore boréale
en PDF**

et sauvez des arbres!

pub@auroroboreale.ca

De l'argent jeté par les fenêtres d'une maison qui n'existe pas

On parle souvent des priorités des gens du Nord, des Dénés et des Inuits qui habitent cette grande terre et de leur besoin. On entendra souvent les termes de santé, de logement d'éducation, d'aide à la désintoxication, etc. La recherche, elle, n'est pas, n'a jamais été, et ne sera certainement pas une priorité des gens du Nord pour plusieurs générations; tant et aussi longtemps qu'on ne sera pas en mesure de répondre à leurs besoins réels.

Et voilà que le gouvernement conservateur nous sort un centre de recherche dont les coûts dépasseront les 200 millions de dollars. À l'exception de M^{me} Aglukkaq, on pourra compter sur les doigts de la main les citoyens du Nord qui pensent que ces

200 millions de dollars constituent un investissement valable. Après les dépenses inutiles dans des avions de guerre, voilà que le gouvernement conservateur nous sort des routes vers les ressources et des centres de recherche. Ça répond tellement aux priorités des Premières nations et des Inuits.

Est-ce qu'on va pousser le paternalisme en disant que c'est pour leur bien?

Que pourrait-on faire avec 200 millions? C'est probablement entre 400 et 500 logements qui pourraient être construits avec cet investissement. Il faut savoir que la construction de logements se fait largement avec de la main-d'œuvre locale, alors que les gros projets

d'infrastructure de retrouvent souvent aux mains d'entreprise du Sud. Non seulement la construction de logements aurait un impact positif sur les conditions de vie des Dénés et des Inuits, mais les travailleurs qualifiés des villes et villages profiteraient des retombées intéressantes de ces projets.

Avec 200 millions, on pourrait assurer le fonctionnement de centres de désintoxication de pointe.

Avec 200 millions, on pourrait se doter de plus de médecins et d'infirmières.

Avec 200 millions, les citoyens du Nord pourraient faire tellement de choses que ça fait pleurer de voir cet argent englouti dans un éléphant blanc.

Alain Bessette, Aquilon

Brèves

La situation du saumon dans le fleuve Yukon inquiète

Les Premières nations du Yukon veulent que le gouvernement fédéral augmente leurs actions dans la protection des saumons du fleuve Yukon et fasse respecter l'accord pour le saumon du fleuve Yukon signé en 2002. Celui-ci stipule que l'Alaska doit laisser 42 500 chinooks (plus un nombre nécessaire pour que les Premières nations yukonnaises puissent prendre leur part) traverser leur frontière pour

aller frayer.

Malheureusement, depuis 2007, cet objectif n'a été atteint que deux fois : en 2009 et en 2011. Et comme il n'y a aucune conséquence prévue dans cet accord, il est difficile de contraindre les voisins américains de respecter l'entente.

Le Conseil des Premières nations du Yukon a écrit au ministre des Pêches et des

Océans, Gail Shea, afin que celle-ci intervienne auprès des autorités américaines. En ce moment, la pêche intensive fait en sorte que le nombre de chinooks qui se rend à Teslin, à la fin du trajet des saumons dans le fleuve Yukon, diminue de plus en plus jusqu'à devenir marginal. C'est inquiétant pour le futur puisque le poisson doit retourner à son lieu de frai, au risque de voir la population périliter.

Les cyclistes soumis à de nouvelles règles

Le conseil municipal de Whitehorse a adopté un règlement actualisé pour les cyclistes lors de sa dernière rencontre. Les cyclistes qui se promèneront dans les rues de la ville à la noirceur devront maintenant avoir un phare blanc et un feu arrière rouge sur leur vélo.

De plus, il leur sera interdit de circuler sur le trottoir, sauf lorsque l'accotement ou la voie réservée aux vélos seront bloqués par la neige ou la glace. Seuls les enfants de moins de 12 ans pourront circuler à vélo sur les trottoirs en dehors du quartier commercial dans

d'autres conditions. Rouler sur le trottoir en vélo à une vitesse plus élevée que celle d'une marche normale (concept un peu flou qui sert à donner un barème de vitesse que nous dirons plus lente que celle d'un jogging) entraînera une amende de 50 \$. D'autres amendes sont aussi prévues si un cycliste ne porte pas de casque ou s'il omet de donner un signal sonore quand il dépasse un autre usager sur une piste.

En contrepartie, les cyclistes se verront accorder un peu plus de protection contre les automobilistes impatientes. Entre autres, les automobilistes

doivent garder un espace d'au moins un mètre entre eux et un cycliste lorsqu'ils le dépassent. De plus, les automobilistes n'ont pas le droit de se stationner ou de rouler dans la voie réservée aux cyclistes.

Ces décisions ont été prises à cause du nombre grandissant de cyclistes sur les routes, même en période hivernale, et des conflits potentiels que cela peut entraîner.

Bien sûr, ces changements n'affectent en rien les règles de la route qui continue de s'appliquer de la même façon pour les cyclistes et les automobilistes.

Campagne de prévention des pompiers de Dawson

Les pompiers de Dawson vont visiter les maisons à travers le Klondike dans les prochains mois pour distribuer des détecteurs de fumée et de monoxyde de carbone. Ils vont même installer les nouvelles alarmes dans les demeures qui en sont dépourvues.

On installe ces détecteurs directement sur les murs et ils disposent d'une pile qui a une autonomie de dix ans. Jusqu'à maintenant, environ 600 alarmes ont ainsi été installées dans la région de Dawson. Ils sont offerts grâce à la collaboration de nombreux partenaires dont le fabricant Kiddle Canada. Cette décision a été prise parce que plusieurs personnes de ce secteur disposent d'une source de chauffage potentiellement dangereuse (propane, chauffage au bois).

Déjà des résultats

Il y a deux semaines, une résidente du secteur de Dawson Ouest a changé la batterie de son détecteur de monoxyde de carbone après avoir entendu parler de la campagne. Le détecteur s'est déclenché aussitôt, ce qui a attiré les pompiers sur les lieux. Ils ont tout de suite détecté un niveau dangereux de gaz inodore. Après vérifications, il a été démontré que le réfrigérateur au propane était défectueux.

Polystyrène responsable

Si vous prévoyez de recevoir de gros appareils électroménagers pour les fêtes, sachez que depuis le samedi 2 novembre dernier, l'entreprise de recyclage des déchets Raven Recycling accepte désormais votre polystyrène.

« Le polystyrène a toujours été un matériau difficile à traiter, mais grâce à la communauté, nous pouvons maintenant le compresser et le garder en dehors des décharges », s'est félicitée Joy Snyder, la directrice générale de Raven Recycling. « C'est un grand projet que nous lançons dans le cadre de notre travail pour atteindre l'objectif zéro déchet dans notre communauté. »

En terme de volume, le polystyrène représente environ le tiers du total des déchets entreposés dans les décharges à travers le monde. Composé principalement d'air et de 5 % de polystyrène, ce matériau pourra désormais être compressé localement, à un ratio de 50 pour 1, grâce à la nouvelle machine acquise par le centre de tri des déchets.

Prix national pour la revitalisation du secteur riverain de Whitehorse



Photos : Marie-Claude Nault.

Le projet de revitalisation du secteur riverain de Whitehorse a attiré l'attention sur la scène nationale. Il a permis au gouvernement du Yukon de recevoir le prix *Brownie Award* remis par le Canadian Urban Institute le 23 octobre dans le cadre d'un gala tenu à Toronto. Le projet s'est démarqué dans la catégorie qui soulignait l'excellence en matière de réalisation de projets à l'échelle du quartier.

Ce prix souligne les projets exceptionnels, l'excellence en matière de leadership, d'innovation et de durabilité de l'environnement dans le réaménagement de zones désaffectées. Il s'agit de terrains qui ont le potentiel d'être réaménagés d'une certaine manière, malgré le fait qu'ils ont déjà été utilisés par le passé.

Le projet de revitalisation du secteur riverain a permis de créer des emplois et d'augmenter les possibilités de formation offertes aux Yukonnais. Cela a aussi permis d'aménager divers attraits intéressants tant pour la population locale que pour les touristes dans un secteur riche en histoire au cœur de la ville.

Le projet a été financé par le Fonds canadien sur l'infrastructure stratégique. Les gouvernements du Canada et du Yukon ont investi plus de 33,3 millions de dollars dans cette initiative. Le reste de l'investissement vient de la Première nation Kwanlin Dün (8,1 millions de dollars) et la Ville de Whitehorse (1,4 million de dollars).



Scène locale

Les opposants à la fracturation hydraulique

PIERRE-LUC LAFRANCE

Lors de l'ouverture de l'Assemblée législative, une soixantaine de personnes se sont réunies aux portes de l'édifice pour s'opposer à la fracturation hydraulique et à la combustion du gaz naturel liquéfié sur le territoire du Yukon.

La fracturation hydraulique nécessite l'utilisation de jets puissants d'un mélange d'eau, de sable et de produits chimiques. Selon les opposants, cette méthode est instable et elle peut avoir des effets sur l'eau potable. De plus, cela peut avoir une incidence sur la nature et les animaux. De plus, il s'agit d'une ressource non renouvelable.

Les gens de l'association Yukoners Concerned about Oil and Gas Exploration/ Développement étaient sur place, entre autres.



Photo : Marie-Claude Nault.

Don Roberts, président de Yukoners Concerned about Oil and Gas Exploration/ Développement s'est adressé aux manifestants.



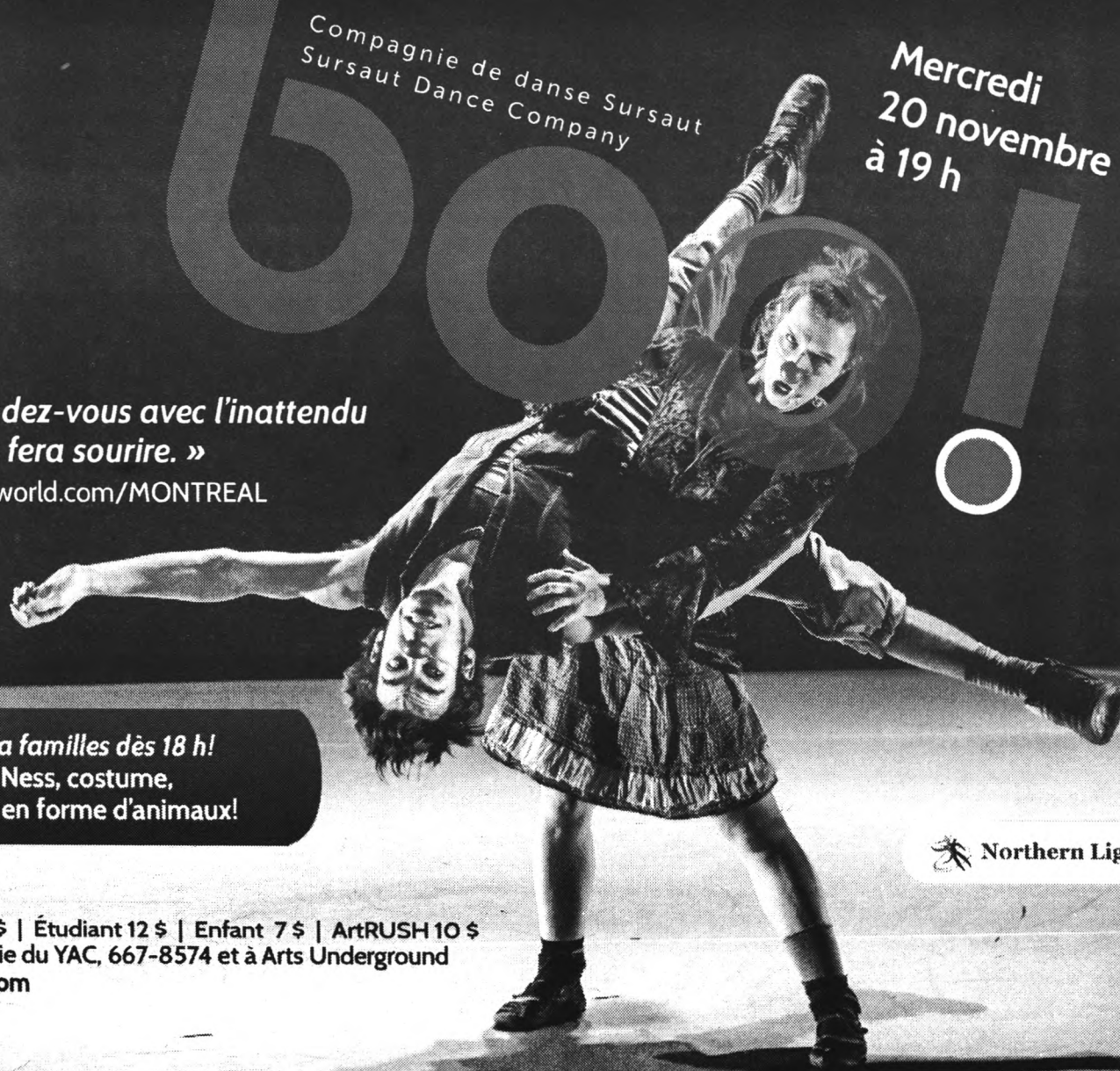
« Un rendez-vous avec l'inattendu qui vous fera sourire. »

broadwayworld.com/MONTREAL

Du plaisir pour toute la famille dès 18 h!
Clownerie avec Claire Ness, costume,
maquillage et ballons en forme d'animaux!

BILLETS :

Adulte 22 \$ | Sénior 17 \$ | Étudiant 12 \$ | Enfant 7 \$ | ArtRUSH 10 \$
Disponibles à la billetterie du YAC, 667-8574 et à Arts Underground
www.yukonartscentre.com



Mercredi
20 novembre
à 19 h

Commandité par :



Northern Lights School of Dance



Canadian Heritage
Patrimoine canadien



Scène locale

Le Mont Sima entame un nouveau tour de piste

THIBAUT RONDEL

Les inconditionnels du Mont Sima peuvent maintenant respirer : leur chère station de sports d'hiver ouvrira bel et bien ses portes à partir du 20 décembre prochain, pour une période d'exploitation de 68 jours.

Tel est le résultat du soutien sans faille apporté par la communauté yukonnaise, représentée par le groupe Les Amis du Mont Sima. L'organisme présidé par Laurie Henderson a annoncé la bonne nouvelle le 22 octobre dernier, à l'occasion d'une conférence de presse organisée à Sports Yukon.

« Il n'y a aucun doute, aucun doute dans mon esprit, que nous n'aurions pas pu réaliser cela sans le soutien significatif de la communauté de Whitehorse », a déclaré M^{me} Henderson. « Depuis 30 ans que je vis ici, je n'ai jamais vu quelque chose de semblable, et je suis très fière d'en faire partie. »

500 000 dollars en banque

Les Amis du Mont Sima ont annoncé que près de 500 000 dollars avaient d'ores et déjà été collectés en vue de financer la station de ski pour la saison d'hiver. La somme représente environ déjà 50 % du budget total nécessaire au bon fonctionnement de la station, une proportion remarquable pour une entreprise de ce type, explique-t-on au sein du groupe de soutien.

Cette rentrée d'argent a été rendue possible grâce aux 500 billets saisonniers vendus en avance à la clientèle. Plus de 800 promesses d'achat de forfaits avaient au total été enregistrées.

Les clubs de sport Snowboard Yukon, Alpine Ski Association et Freestyle Ski Association ont quant à eux postulé auprès du fonds du patrimoine des Jeux d'hiver de l'Arctique et espèrent obtenir 20 000 dollars chacun, qu'ils se sont engagés à reverser au Mont Sima. Softball Yukon a pour sa part apporté un soutien financier de 70 000 dollars



Photo : Sylvie Geoffroy.

Étienne Geoffroy-Gagnon, skieur acrobatique, pourra continuer son entraînement au Mont Sima.

(dont 50 000 dollars de crédit-relais), et le gouvernement du Yukon a annoncé fournir une aide du même montant.

La jeunesse savoure

Pour les jeunes athlètes de Whitehorse, la nouvelle a été perçue comme un cadeau de Noël avant l'heure. La station est en effet très prisée par la jeunesse qui y pratique

notamment le snowboard ou le ski acrobatique. Pour certains, comme Étienne Geoffroy-Gagnon, la fermeture du centre aurait été synonyme de grosses complications, mais surtout de rêve brisé.

« Quand j'ai entendu que la Ville de Whitehorse allait fermer le Mont Sima, j'étais dévasté, je ne savais pas ce que j'allais faire et comment j'allais m'entraîner », explique le jeune

skieur acrobatique de 16 ans. « J'y vais chaque fin de semaine depuis l'âge de 9 ans. C'est pas mal mon week-end, et si je n'avais pas le Mont Sima, je ne sais pas ce que je ferais de mon hiver malheureux », explique-t-il.

Étienne Geoffroy-Gagnon participe à de nombreuses compétitions au Sud, où il obtient régulièrement de très bons résultats. Si le Mont Sima

n'avait pu ouvrir ses portes cet hiver, le jeune homme aurait dû envisager d'aller s'entraîner en Colombie-Britannique.

« Je crois que je serais allé m'entraîner une fois par mois à Vancouver, mais honnêtement, je ne sais vraiment pas ce que ça aurait donné », raconte-t-il. « En tout cas, ça aurait définitivement fait baisser le niveau dans lequel je suis actuellement. Maintenant, je vais m'entraîner super fort pour les Jeux du Canada de l'année prochaine, et essayer d'arriver sur le podium aux championnats nationaux juniors », lance-t-il.

Haut niveau assuré

Pour sa mère, la nouvelle est également un grand soulagement.

« Pour moi, c'est une excellente nouvelle. Les enfants vont pouvoir retourner skier cet hiver et auront quelque chose d'actif à faire. Je suis très contente de voir que le pouvoir de la communauté a permis de sauver le Mont Sima », confie Sylvie Geoffroy. « Si la station avait fermé, il aurait fallu que je leur paye des stages dans le Sud ou dans d'autres stations, ce qui aurait coûté très cher. C'était d'ailleurs un de nos arguments : quand le Mont Sima est ouvert, l'argent reste ici, sinon, il est dépensé à l'extérieur. »

M^{me} Geoffroy se félicite également que les efforts déployés par son fils au fil des ans n'ont pas été bêtement gâchés par une fermeture de la station.

« Étienne a du potentiel en ski acrobatique et a reçu une bourse du gouvernement pour l'aider à participer aux compétitions », indique-t-elle. « Si le Mont Sima avait fermé, tout ce potentiel serait tombé à l'eau, et je ne pense pas que des entraînements au Sud auraient suffi. Il faut savoir que lorsque nos athlètes vont dans le Sud, ils impressionnent beaucoup les autres équipes, parce qu'ils ont un esprit d'ouverture, un esprit sympathique, mais aussi parce qu'ils ont la chance de pouvoir s'entraîner tous les week-ends au Mont Sima. C'est un gros avantage. »

Francophonie

La Loi sur les langues officielles du Nunavut; apprendre du passé pour construire un avenir meilleur

RÉGIS ST-PIERRE

La Loi sur les langues officielles du Nunavut : apprendre du passé pour construire un avenir meilleur

Le 5 octobre dernier à Iqaluit, le gouvernement du Nunavut conviait la communauté francophone du Nunavut, des décideurs politiques, des intervenants du milieu ainsi que des experts de différents endroits au pays à participer à l'élaboration des priorités dans la mise en œuvre de sa Loi sur les langues officielles. Le but ultime sera de pouvoir façonner des programmes et services en français pour les Nunavummiuts répondant à leurs besoins en s'inspirant des meilleures pratiques et des



Photo : Fournie

Les panélistes, de gauche à droite : Régis St-Pierre, Guy Matte et Aubrey Cormier.

leçons apprises ailleurs au Canada.

Comme vous le savez sans doute, l'histoire politique du territoire du Nunavut est relativement récente avec sa création en 1999. Dès lors, il

héritait des lois des Territoires du Nord-Ouest, dont sa Loi sur les langues officielles de 1988. Le Yukon partage ce passage historique avec les deux autres territoires canadiens ayant lui aussi adopté sa Loi sur les

langues la même année.

Ce parallèle historique n'est pas une coïncidence. Non, pas du tout, mais plutôt une conséquence de l'Affaire St-Jean. En 1983, un chauffeur de taxi de Whitehorse, Daniel St-Jean, a contesté une infraction routière au motif qu'elle violait la Charte canadienne des droits et libertés, toute nouvellement adoptée l'année précédente, parce que l'ordonnance avait été imprimée et publiée en anglais seulement. Le gouvernement fédéral était en avant-projet de sa Loi sur les langues officielles et la question avait été soulevée à savoir si elle s'appliquerait aux deux territoires. On propose alors au Yukon et au TNO d'adopter leur propre loi sur les langues. En retour, le Parlement a inclus l'article 3 dans la Loi sur les langues officielles du Canada dans lequel il exempte toute institution de l'Assemblée législative ou des gouvernements des territoires de son application. Mais le fédéral impose une garantie majeure en spécifiant que les gouvernements des territoires ne peuvent abroger, modifier ou rendre inopérante leur propre loi sur les langues par une loi de leur législature sans l'agrément du Parlement canadien.

Or, bien que marquante pour sa signification dans la mise en valeur des droits linguistiques des francophones du Nord canadien, cette période a été vue comme une imposition paternaliste du gouvernement fédéral par bien de ses habitants. Or, le Nunavut ne voulait pas du tout répéter les

erreurs du passé lorsqu'il décida de revoir ses lois et en particulier la Loi sur les langues officielles dont il avait héritée des TNO. Il n'adopta pas un, mais deux textes législatifs marquant ainsi l'histoire du Canada. La Loi sur les langues officielles et la Loi sur la protection de la langue inuite assurent à cette langue un niveau de protection sans précédent au pays. Ces lois confirment que la langue inuite, le français et l'anglais bénéficient d'un statut égal.

Conscient que ces deux lois ne constituent qu'un pas vers un long cheminement, le gouvernement du Nunavut adopte le 30 octobre 2012 un plan détaillé, le plan Uqausivut, pour la mise en œuvre des lois sur les langues. L'Honorable James Arreak, ministre des Langues, parle de cette étape « dont l'audace et l'ambition sont à la mesure de la création du Nunavut, soit l'aspiration de se façonner un territoire où sont consacrées et protégées les langues qui forgent notre culture et définissent notre société. » La mise en œuvre est déjà en marche avec l'identification de priorités, comme la traduction en français de l'ensemble des lois et règlements et le renforcement des capacités de traduction juridique.

Il est rafraîchissant d'entendre de tel propos et encore plus de voir que le gouvernement du Nunavut se donne des moyens pour arriver à destination. Les participants à la rencontre d'Iqaluit ont dû faire face à d'importantes questions : comment peut-on assurer une prestation efficace et efficiente des services en français, et comment peut-on protéger et promouvoir la langue française et la vitalité de la communauté francophone du Nunavut?

Les réponses à ces questions passeront par des chemins parcourus ici et ailleurs, par de nouvelles routes encore inachevées, par le désir de vouloir réussir en innovant, et peut-être seront-elles guidées par un inukshuk des temps modernes, repère directionnel qui a la capacité d'agir comme un être humain.

12 JOURS POUR ÉLIMINER LA VIOLENCE FAITE AUX FEMMES

26 NOVEMBRE AU 6 DÉCEMBRE

Tous les jours découvrez les Silhouettes au Centre des jeux du Canada

NOVEMBRE

25 NOVEMBRE

Journée internationale d'action pour éliminer la violence faite aux femmes

• **17 h** Marche La rue la nuit les femmes sans peur
Pour les femmes seulement
Rendez-vous à l'édifice de droit, 2130 2^e Av.

• **18 h** Lancement de la campagne Pour tous
Rendez-vous au Centre Culturel Kwanlin Dun

26 NOVEMBRE à 17 h

Émission French Connexion sur les ondes de CJUC 92.5FM

30 NOVEMBRE 17 h 05

• Émission Rencontres sur les ondes de CBC 104.5 FM

DÉCEMBRE

4 DÉCEMBRE 19 h

• Film La domination masculine
Rah Rah gallery

6 DÉCEMBRE 12 h

• Cérémonie
Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes
Édifice Elijah Smith

Toutes ces activités sont gratuites, en français ou bilingues. Pour la programmation complète, visitez notre site Web www.lesessentielles.ca



WHITE RIBBON YUKON
Men working to end men's violence against women

Yukon Status of Women Council

Société

Habitat pour l'humanité Yukon, un organisme plein d'entrain

JANICE DURANT

Un deuxième lot du développement Whistle Bend à Whitehorse vient d'être offert par le gouvernement du Yukon à la filiale yukonnaise de l'organisme Habitat pour l'humanité. Un projet de construction se mettra en marche l'année prochaine pour y fabriquer un duplex et offrir ainsi un logement stable à deux nouvelles familles.

Depuis sa création en 2004, l'organisme à but non lucratif Habitat pour l'humanité Yukon (HPHY) a aidé treize familles à faible revenu à devenir propriétaires. L'année dernière, le but était de construire vingt nouvelles maisons d'ici l'an 2017.

« C'est un objectif qui va demander beaucoup de travail, on va certainement faire notre possible », nous dit M. Richard Johnson, collaborant depuis plusieurs années avec HPHY en tant que coordonnateur de bénévoles. « Il y a un très grand intérêt au Yukon pour ces projets. C'est un organisme facile à soutenir et c'est toujours un plaisir d'aider », poursuit M. Johnson en précisant qu'il collabore avec HPHY parce qu'il admire l'approche terre à terre et le but simple : aider les gens.

Au Yukon, Habitat fonctionne, entre autres, avec l'appui du gouvernement du Yukon qui offre des lots et certains services experts gratuits, avec la coopération de plusieurs individus et entreprises locales qui offrent



Photo : Janice Durant.

Par une belle journée tempérée de notre automne yukonnais, on retrouve Hélène Girardeau au deuxième étage d'un duplex en train d'achever les tâches requises à l'installation du toit. Il s'agit ici du premier projet d'Habitat pour l'humanité Yukon dans la subdivision Whistle Bend, première phase.

des dons financiers et des matériaux, et avec l'aide d'une main-d'œuvre bénévole substantielle. Les logements construits par HPHY sont vendus sans profit à des familles partenaires qui

s'engagent à payer des hypothèques abordables et sans intérêt, et à investir des centaines d'heures bénévoles.

Stéphan Poirier, de Poirier Contracting, précise que les bénévoles n'ont pas besoin

d'avoir d'expérience ou de spécialité. Tout dépend des étapes de la construction. « Parfois, on a besoin de gens pour peindre des retours de fenêtre, ou pour tenir le placoplâtre pendant que

quelqu'un visse. Aujourd'hui, j'avais un jeune bénévole du Mozambique qui m'aidait en me passant tous les outils pour le revêtement extérieur. »

Présentement au Yukon, la première propriété de Whistle Bend (Phase 1) est en pleine construction.

Il s'agit d'un projet Woman Build (Les bâtisseuses) de HPHY ayant comme but non pas d'exclure les hommes, mais plutôt de mettre l'accent sur la promotion des femmes à des postes de direction dans les métiers de la construction.

Simultanément, à 40 km de Whitehorse dans la subdivision Takhini River, la construction d'un triplex surnommé *First House* achève sur des terres désignées, résultat d'un partenariat entre Habitat et les Premières nations de Champagne et de Aishihik. « C'est une grande première pour le Canada », nous révèle M. Poirier qui envisage la fin du projet vers la fin novembre. « C'est un très bel endroit avec des vues spectaculaires, » poursuit M. Poirier qui a même pu observer des wapitis se promener très près du chantier.

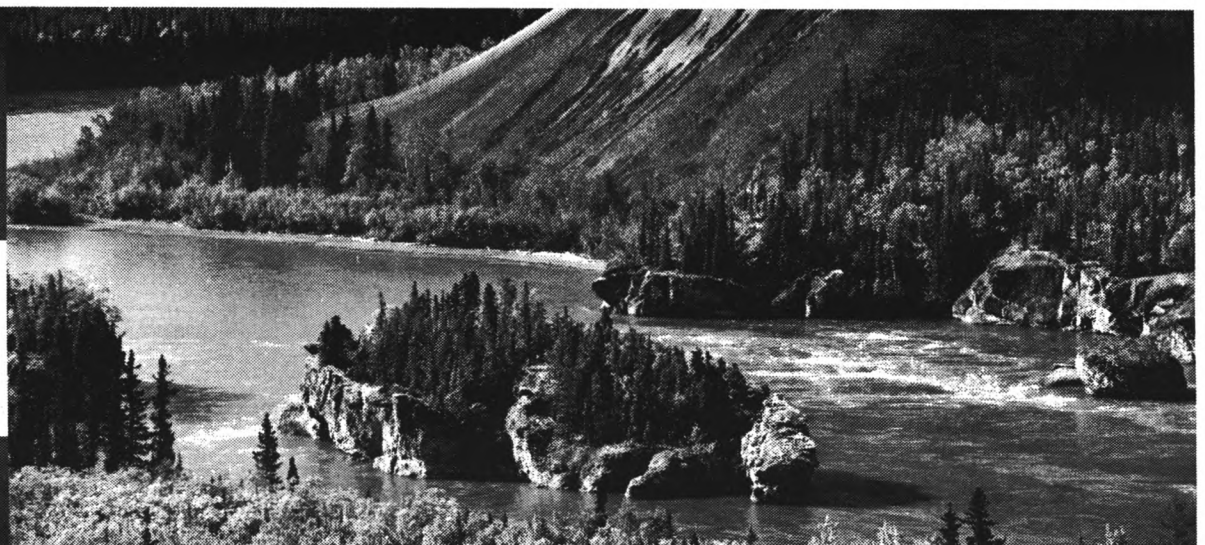
Pour ceux et celles qui veulent participer à ce moment historique et qui seraient prêts tout de suite à ramasser un pinceau, Stéphan vous invite à le joindre au 334-3478 pour discuter des besoins pour la conclusion imminente du projet *First House*.

On peut aussi consulter le site <http://habitatyukon.org/> pour y trouver plus d'information et d'autres occasions d'offrir de l'aide et du soutien.

LA ZONE YUKON

Suivez l'actualité yukonnaise:
iciradio-canada.ca/zoneyukon

ICI  RADIO-CANADA



Culture

Louis-Jean Cormier en duo à Whitehorse

THIBAUT RONDEL

Dans le cadre du Coup de cœur francophone, le musicien québécois Louis-Jean Cormier se produira le 20 novembre prochain sur la scène du Old Fire Hall de Whitehorse. Désormais lancé dans une carrière solo fort prometteuse, l'ex-chanteur du groupe Karkwa sera pour l'occasion accompagné de la fille du chanteur Michel Rivard, Adèle Trottier-Rivard.

« La tête en suspens, les pieds sur terre, c'est un spectacle que j'ai monté avec ma choriste et percussionniste Adèle Trottier-Rivard. C'est une musicienne et une mélomane accomplie qui a un bagage vraiment intéressant. À nous deux, nous jouons d'un kit de batterie complet, et pour combler les basses, je joue de la guitare de façon un peu plus lourde », explique Louis-Jean Cormier.

Au programme du spectacle, la présentation du premier album solo de l'artiste, *Le treizième étage*, sorti en septembre 2012, ainsi que des titres de Karkwa.

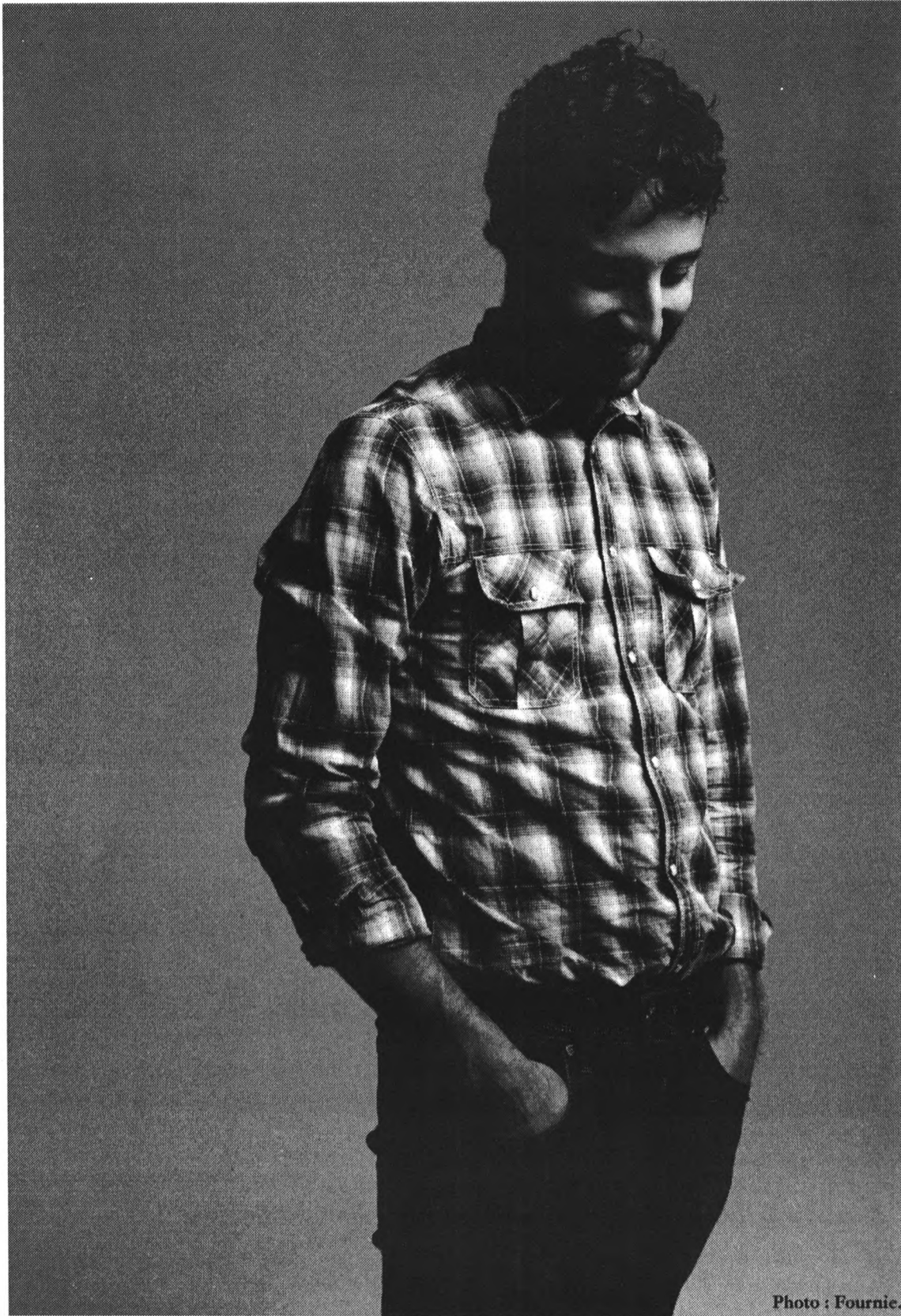


Photo : Fournic.

Louis-Jean Cormier se produira le 20 novembre prochain sur la scène du Old Fire Hall de Whitehorse.

« Le spectacle de la tournée de l'album est tout aussi jouissif, mais du fait de son imposante délégation, nous ne pouvions pas le traîner à travers tout le Canada », indique le musicien. « Mais autant il est stimulant pour nous de

travailler en duo, autant cette formule est alléchante pour certains diffuseurs prêts à prendre le pari d'acheter le "petit" spectacle. »

Le budget alloué par le Coup de cœur francophone pour organiser cette tournée dans les communautés francophones de l'Ouest canadien ne permettait pas de toute façon de prendre en charge le transport d'une équipe complète. Selon Louis-Jean Cormier, la formule est tellement porteuse que le duo envisage aujourd'hui de la présenter sur une base plus régulière.

Karkwa en pause longue durée

En solo depuis plus d'un an, Louis-Jean Cormier a donc dû suspendre sa collaboration au sein du groupe Karkwa qu'il a cofondé en 1998. Officiellement, la formation est cependant encore sur les rails, selon lui.

« Nous sommes toujours à l'écoute les uns des autres, car nous avons toujours été vraiment interreliés et interdépendants », affirme Louis-Jean Cormier. « Aujourd'hui, tout le monde fait des choses ailleurs, certains sont stimulés par

l'arrivée de jeunes enfants et par l'accomplissement d'autres choses. Rien ne va donc se passer dans un avenir rapproché, mais à long terme, une réunion pour un nouveau disque pourrait très bien arriver », lance-t-il.

Lorsque la décision a été prise de mettre sur pause l'activité du groupe Karkwa, dix-huit mois de tournée restaient encore à accomplir. Pendant ce temps, Louis-Jean Cormier a continué à écrire des chansons qu'il jugeait aller dans une direction différente du style du groupe.

« Je me suis dit, pourquoi ne pas me lancer dans une aventure solo, juste pour le fun? », raconte-t-il. « Puis finalement, cette idée a commencé à devenir de plus en plus sérieuse, puisque beaucoup de spectacles avaient déjà été réservés avant même que j'aie fini d'écrire mes chansons. Alors je me suis dit, coudonc, ça va peut-être devenir une carrière parallèle! Et on s'en parle aujourd'hui, un an après la sortie de l'album, beaucoup de ventes et beaucoup de spectacles qui affichent presque tous complet. Alors j'ai l'impression d'avoir finalement fait le bon choix! »

Deux tournées et une nouvelle famille

La tournée de présentation de l'album *Le treizième étage* a débuté le 27 septembre dernier et prendra fin à la mi-avril 2014. Vingt dates ont été programmées au Québec, et une tournée française de cinq dates vient d'avoir lieu du 29 octobre au 2 novembre.

La tournée en duo *La tête en suspens, les pieds sur terre* compte quant à elle douze dates dans l'Ouest, réparties entre novembre 2013 et juin 2014.

« La tournée du *Treizième étage*, c'est avec une nouvelle famille, vraiment une belle gang, autant les techniciens que les musiciens », assure Louis-Jean Cormier. « Elle compte beaucoup de gens que j'ai rencontrés dans les dernières années, ou que je connais depuis l'école, comme Marc-André Larocque, à la batterie, Guillaume Chartrain, à la basse, et Simon Pedneault, à la guitare. »

Cranberry Fair

Vente d'art yukonnais



Dimanche

24 novembre

Westmark Whitehorse

Les portes ouvrent à 10 h 15 pour les personnes à mobilité réduite.

Ouvert à tous de 11 h à 16 h.

Activité présentée par la par Northern Fibres Guild. Subventionnée par le Fonds pour les arts et la Commission des loteries du Yukon.

Rens. : 335-6987 / cranberryfair@fair.com

KIDS KREATE

PEINTURE

10 novembre 13 h à 16 h | GRATUIT

Entrée du Centre des arts du Yukon

En observant le travail de l'artiste Ken Anderson, nous apprendrons les couleurs et les formes pour créer notre propre tableau.

Kids Kreate est une présentation de Yukon Electrical, une entreprise d'ATCO.



Onde de choc : une nouvelle formule réussie

PIERRE-LUC LAFRANCE

Le vendredi 1^{er} novembre, la communauté franco-yukonnaise a brillé de tous ses feux lors de la soirée Onde de choc. Ce spectacle multidisciplinaire a eu lieu au Centre des arts du Yukon. Il s'agissait d'une première édition de cet événement qui prend la place de l'ancien Gala de la francophonie.



Des artistes culinaires ont repu les spectateurs après le spectacle.



Les artistes visuels n'ont pas été en reste avec une exposition collective.

Photos : Alistair Maintland.



Hélène Beaulieu a offert la bande sonore d'un film muet.



Stefan Jean-Paul Guy a dessiné une toile sur scène lors du spectacle.



La soirée a débuté par un numéro de danse éclaté.



La soirée a mis en vedette plus de 25 artistes de tous les horizons.

Culture

Joe LaFlamme, un authentique héros du Nord

PIERRE-LUC LAFRANCE

Joe LaFlamme est l'un de ces personnages d'exception dans le moule de Louis Cyr. Toutefois, celui qui a été tour à tour policier, prospecteur, dompteur de loups, dresseur d'orignaux, guide, trappeur, contrebandier d'alcool et même acteur n'a pas la même place dans l'imaginaire collectif que Cyr. Ce dernier a été remis au-devant de la scène avec le film biographique de Daniel Roby qui mettait en vedette Antoine Bertrand.

Suzanne F. Charron a entrepris de sortir LaFlamme de l'ombre avec son livre Joe LaFlamme — L'Indomptable dompteur de loups. Cette biographie a été publiée en 2013 aux éditions Prise de parole, un éditeur de Sudbury en Ontario.

Comme plusieurs d'entre vous, je ne connaissais pas Joe LaFlamme, mais ce livre m'a



permis de découvrir un personnage haut en couleur qui a connu une certaine célébrité de son vivant. LaFlamme a été connu comme *The Wolf Man of the North* ou l'homme fort du Nord (parmi d'autres surnoms) pendant des années, alors qu'il élevait des loups pour en faire des attelages à Gogama, dans le nord de l'Ontario, dans les années 1920-1930. Plus tard, il a élevé des orignaux pour en faire des animaux domestiques. Avec ses animaux, il a été à Sudbury, Toronto, Montréal,

Boston, New York et bien d'autres villes.

Ancien policier de Montréal, il s'était retrouvé dans le nord de l'Ontario dans des circonstances nébuleuses et après avoir endossé l'identité de son frère Joseph. Son vrai nom était Téléphore. Habitué des cours de justice, il a bien souvent dû se défendre pour des histoires de trafic d'alcool. Toutefois, il trouvait toujours la façon de s'en sortir grâce à sa maîtrise des ficelles judiciaires et son art de la répartie.

Le livre est présenté sous forme de courts chapitres qui révèlent autant d'anecdotes ou de périodes de la vie de ce personnage. On trouve aussi plus de 40 photos d'archives, dont plusieurs saisissantes. Entre autres, des photos de LaFlamme au cœur de la ville de New York.

Avec un sens inné de la mise en scène, sa grosse barbe et son costume traditionnel, il aimait se donner en spectacle et avait un don pour divertir les foules. Il a fait les manchettes des journaux tant au Québec, qu'en Ontario et aux États-Unis en se présentant avec son attelage de loups.

Le livre garde un ton objectif et s'en tient aux faits. On sent les recherches méticuleuses, presque un travail de détective, pour rassembler tous les documents sur Joe LaFlamme. Même si le personnage est plus grand que nature (dans tous les sens du terme puisqu'il pesait

plus de 100 kilos sur une charpente de 1 mètre 90), l'auteur ne cache pas les parts d'ombre de celui qui était tour à tour pompier et pyromane.

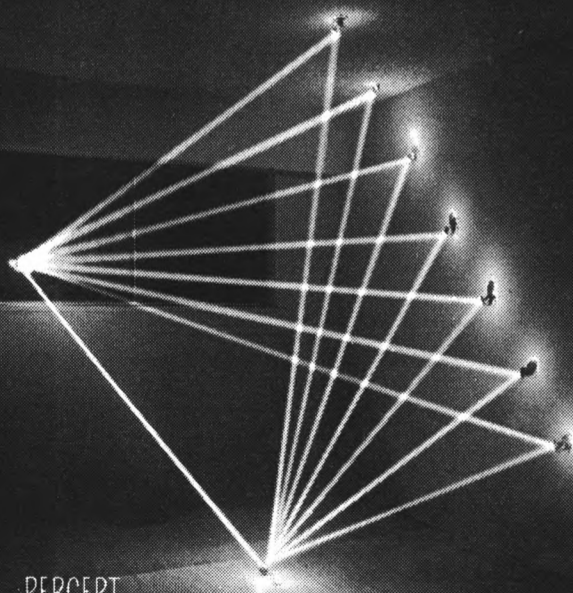
En terminant ce livre, on garde l'impression d'un personnage épris de nature et de liberté. Un vrai habitant du Nord. Un personnage dans lequel bien des Yukonnais pourront se reconnaître. Je recommande ce livre aux amateurs de biographie, ainsi qu'à tous ceux qui aimeraient faire la connaissance d'un homme qui est sorti des sentiers battus. Imaginez, il est le seul musheur au monde à avoir conduit un attelage sur Broadway, à New York. Et on parle d'un attelage de loups

Titre : Joe LaFlamme - L'indomptable dompteur de loups
Auteur : Suzanne F. Charron
Éditeur : Éditions Prise de parole
Nombre de pages : 320
Année : 2013.

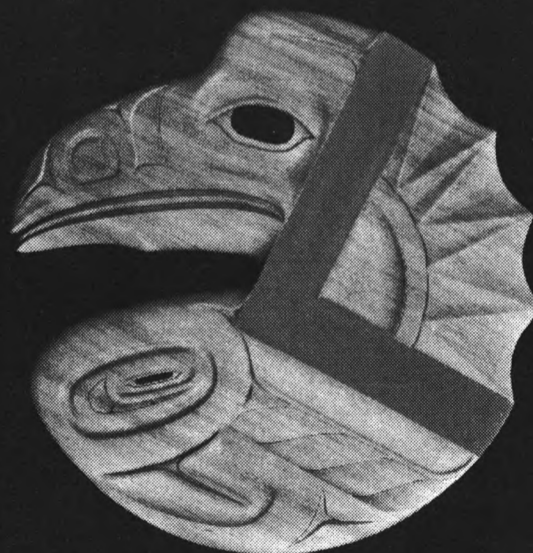
JAMES NIZAM

KEN ANDERSON

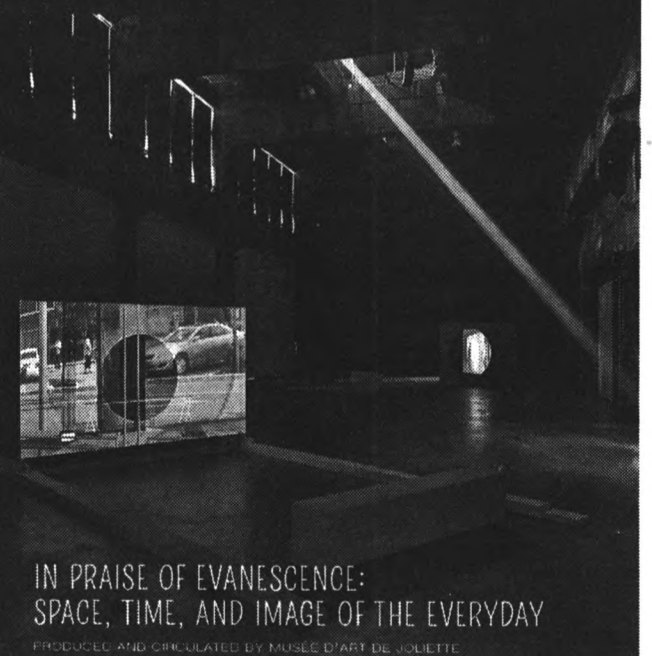
YAM LAU



PERCEPT



REFLECTIONS ON FORM

IN PRAISE OF EVANESCENCE:
SPACE, TIME, AND IMAGE OF THE EVERYDAY

PRODUCED AND CIRCULATED BY MUSÉE D'ART DE JOUETTE



DU 12 SEPTEMBRE AU 16 NOVEMBRE

HEURES D'OUVERTURE DE LA GALERIE : DU MARDI AU VENDREDI DE 10 H À 17 H, LE SAMEDI DE 12 H À 17 H
OUVERTE DURANT LES SPECTACLES : YUKONARTSCENTRE.COM | SUIVEZ-NOUS SUR F YUKONARTSCENTRE

Culture

Les montagnes de Kluane exposées

Le dimanche 3 novembre, une exposition de photos en noir et blanc des hautes montagnes du parc national et de la réserve de parc national Kluane a été inaugurée au Centre des congrès de Haines Junction.

Parcs Canada, le Centre des arts du Yukon et la communauté de Haines Junction se sont associés pour créer cette exposition qui sera présentée gratuitement dans le foyer du Centre des congrès jusqu'à la fin du mois de novembre.

L'exposition, organisée par Jessica Vellenga du Centre des arts du Yukon, compare et met en contraste les œuvres de deux photographes de renommée internationale ayant vécu à des époques différentes : Sebastião Salgado, photographe brésilien célèbre de notre époque, et feu Bradford Washburn, géographe et alpiniste américain du siècle dernier. Le projet est financé par le gouvernement du Yukon par l'entremise d'une

subvention du Fonds pour les arts versée à la communauté de Haines Junction. L'exposition sera également présentée à Whitehorse en mars 2014.

Ancien guide-interprète du parc national Kluane, Brent Liddle se souvient très bien de Bradford Washburn. Il donnera un exposé sur les premières explorations des plus hauts sommets du Canada, y compris les exploits de M. Washburn et d'autres « pionniers des monts St Elias » au Centre des congrès de Haines Junction, à 19 h 30, le mardi 12 novembre.

Bradford Washburn était un alpiniste, un directeur de musée et un photographe autodidacte qui a visité la région de Kluane pour la première fois dans les années 1930. Sebastião Salgado est un des photojournalistes les plus renommés d'aujourd'hui. Dans le cadre d'un projet de huit ans intitulé *Genesis*, il a pris des photos du parc national Kluane.

Source : Parcs Canada



Photo : Bradford Washburn



Photo : Sebastião Salgado

L'ONF donne rendez-vous aux créateurs

PIERRE-LUC LAFRANCE

L'ONF sera de passage à Whitehorse le mercredi 6 novembre de 17 h 30 à 19 h au Centre de la francophonie situé au 302, rue Strickland. La directrice du programme français, Monique Simard, sera présente avec Dominic Desjardins, le nouveau producteur exécutif du Studio de la francophonie canadienne, afin de créer un contact en personne avec les créateurs et producteurs francophones de la région.

Quand il parle de créateurs, Dominic Desjardins tient à

préciser qu'il faut prendre l'expression au sens large : « On ne s'adresse pas seulement aux réalisateurs. Avec l'interactif, on travaille autant avec les concepteurs sonores ou les photographes. Bien sûr, on n'exclut pas les réalisateurs, mais avec l'interactif, on évalue de nouvelles façons de penser nos équipes techniques. Il pourrait y avoir des gens de théâtre par exemple. »

Cette rencontre à Whitehorse viendra mettre le point final à une tournée dans l'ouest du pays. Selon M. Desjardins, cette rencontre est très

importante. « Il y a deux ans, 10 % de coupes ont été demandés à l'ONF. Ça a été difficile et l'objectif était de ne pas couper dans le budget de la production. Le poste de producteur pour l'Ontario et l'Ouest a donc été supprimé. Il y a eu des protestations du milieu... et c'est bon signe. » La solution a donc été de créer un poste de producteur exécutif qui serait basé à Toronto, spécifiquement et entièrement réservé aux productions francophones en situation minoritaire. Le Studio de la francophonie canadienne se

déploie donc au centre du pays (Toronto) où est basé M. Desjardins depuis le 8 avril, à l'Est (Acadie) et éventuellement à l'Ouest (avec la présence d'un futur producteur spécialisé dans le numérique qui sera en poste sous peu à Vancouver).

Avec cette rencontre, M. Desjardins, lui-même producteur, réalisateur et scénariste depuis 1997, espère renouer des contacts et en créer de nouveaux. Il veut aussi expliquer comment on propose des projets à l'ONF. « Les gens pourront poser des questions sur le cadre de production. On

ne vient pas à l'ONF pour faire un film dans le style de l'ONF. On peut prendre le risque de faire des films qu'on ne voit pas ailleurs, car nous ne sommes pas tributaires des diffuseurs externes. On a la liberté de pousser la création. Pour moi, l'ONF est un endroit privilégié à cause de cette prise de risque. »

Ceux qui aimeraient participer à cette rencontre doivent confirmer leur présence par courriel en écrivant à infofrancophonie@onf.ca et en spécifiant que c'est pour la rencontre de Whitehorse.

CULTURE À LA PAGE

Présenté
par le service
Arts et culture
de l'AFY

RADIO

Émission Rencontres

Tous les samedis à 17 h 5
Sur les ondes de CBC North 94,5 FM
et Radio-Canada 102,1

Animateurs et animatrices :

9 novembre : Mathieu Courchesne
16 novembre : Angélique Bernard
23 novembre : Marjolène Gauthier
30 novembre : Ketsia Houde

Émission La French Connexion

Tous les mardis à 17 h
sur les ondes de CJUC 92,5 FM

12 novembre : Marjolène Gauthier
19 novembre : Nicolas Filteau
26 novembre : Ketsia Houde
3 décembre : Angélique Bernard

LES CAFÉS-RENCONTRES

8 novembre

Pas de Café-rencontre en raison de la longue fin de
semaine (Jour du souvenir)

15 novembre

Souper-bénéfice avec Jeunesse Canada Monde
à saveur du Mozambique

22 novembre

Souper de la Sainte-Catherine
Dégustation de tire Sainte-Catherine et repas organisé
par le ministère de l'Éducation

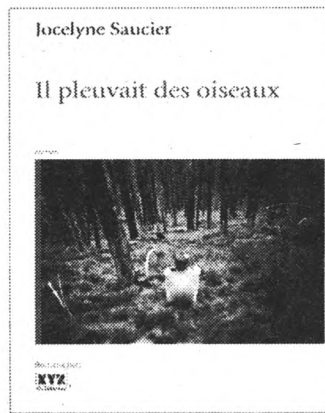
29 novembre

Souper de mets traditionnels autochtones.
Organisé par le Partenariat Communauté en Santé
(PCS),
en collaboration avec le Programmes de santé des
Premières nations, de la Régie des hôpitaux du Yukon.LOUIS-
JEAN
CORMIER
LA TREIZIÈME ÉTAGE

L'album *Le treizième étage* de Louis-Jean Cormier a été en nomination dans neuf catégories au Gala de l'ADISQ et a remporté trois Félix. L'artiste a aussi été honoré du prix Gilles Vigneault 2013 par la Société professionnelle des auteurs et des compositeurs du Québec. Ne manquez pas son passage à Whitehorse le mercredi 20 novembre au Old Fire Hall. Achetez vos billets dès maintenant!

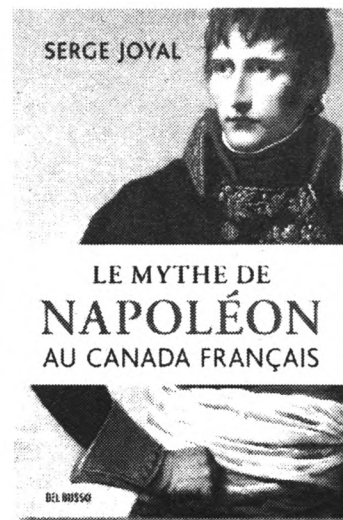
LECTURE

Quelques suggestions de lecture pour vous garder au chaud cet hiver!



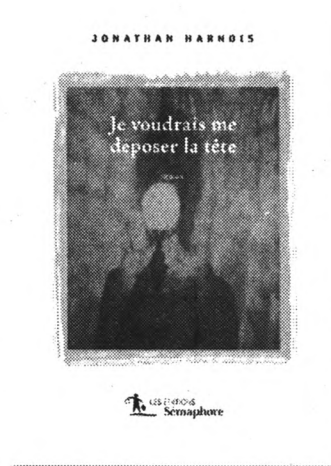
Il pleuvait des oiseaux
Jocelyne Saucier
Éditions XYZ

Tout commence par le Grand feu de Matheson. Tom et Charlie qui mènent une vie tranquille en attendant leur mort, ne se doutent pas que leur banale existence va être bouleversée par la rencontre de Marie-Desneiges, revenue de l'asile ainsi que d'une photographe à la recherche d'un certain Ted Boychuck, témoin du Grand feu. Ce roman, d'une finesse et d'une qualité sans précédent, mérite amplement le Prix littéraire France-Québec 2012.
editionsxyz.com



Le mythe de Napoléon au Canada français
Serge Joyal
Éditions Del Busso

Napoléon a été l'un des symboles les plus puissants pour la résistance canadienne-française et, dans les années qui suivirent sa mort, le nom Napoléon devint le prénom le plus souvent donné aux garçons québécois. Pourtant, Napoléon Bonaparte n'a jamais mis les pieds en Amérique du Nord. Dans son ouvrage, l'auteur Serge Joyal retrace l'influence du personnage sur l'iconographie et les archives canadiennes-françaises.
delbussoediteur.ca



Je voudrais me déposer la tête
Jonathan Harnois
Éditions Sémaphore

Ludo doit apprendre à vivre avec le suicide de son meilleur ami. Ce court roman est une histoire sur l'incompréhension, l'incrédulité et toutes ces émotions qui accompagnent la perte d'un proche qui nous a caché son désespoir. Jonathan Harnois est un jeune auteur qui a su faire ressortir la détresse de son protagoniste avec brio en évitant de tomber à tout moment dans la souffrance. La pièce est un peu comme la promesse d'une renaissance à celui qui apprend à vivre avec la mort.
editionssemaphore.qc.ca

ARTS VISUELS

Exposition Onde de choc

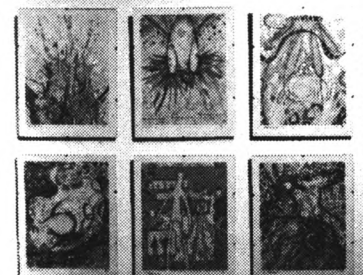
Novembre, Centre des arts du Yukon
et Galerie Rah Rah

Si vous n'avez pas eu l'occasion d'assister à l'événement Onde de choc, vous pourrez tout de même admirer les œuvres des artistes en arts visuels qui ont fait partie de l'événement pendant le mois de novembre dans le foyer du Centre des arts du Yukon ainsi qu'à la Galerie Rah Rah, 6159 6^e Avenue, Whitehorse.

Cranberry Fair

24 novembre à l'hôtel Westmark

C'est l'endroit idéal pour faire vos achats du temps des fêtes et l'occasion d'offrir à vos proches des cadeaux qu'ils ne trouveront pas ailleurs. Le Cranberry Fair met de l'avant des produits originaux, fabriqués par des artisans du Yukon. Chaque année, plus d'une trentaine d'artistes et artisans y exposent leur travail et permettent aux petits et grands de s'y promener, de faire des découvertes et de s'émerveiller.



Oeuvres de Mx Deschesnes

Photo : Alistair Maintland

CULTURE

COUP DE CŒUR FRANCOPHONE



© 2012 Alistair Maitland Photography

Coup de cœur francophone
Déjà 27 ans d'histoire...
Mercredi 20 novembre
Old Fire Hall

Qu'ont en commun Vilain Pingouin, Gaston Mandeville, Arthur H et Galaxie 500? Ils ont tous déjà fait partie du festival et de la tournée Coup de cœur francophone depuis les débuts de son existence, en 1987. Le festival Coup de cœur, c'est la rencontre entre Alain Chartrand, des artistes et une équipe de passionnés de la chanson (plus précisément François Blain, Laurent Legault et Pierre Larivière) à une époque où aucun événement mettant de l'avant la chanson francophone n'existait vraiment à Montréal.

C'était un pari difficile à tenir à l'époque : comment faire un succès d'un festival qui se passe en novembre et affiche des artistes émergents dans des salles situées parfois loin des lieux plus achalandés comme La Place des arts ou le Club Soda? Tous ces défis ont pourtant motivé l'équipe à créer des rencontres artistes-public les plus magiques et inimaginables. Si Coup de cœur francophone s'est développé en quelques années et a mérité l'estime du public, c'est grâce à son audace et à son esprit créatif. C'est aussi grâce à une équipe passionnée qui a su élaborer une programmation riche d'artistes émergents, monter des spectacles originaux, mais aussi mettre en œuvre des techniques de promotion qui font l'envie de bien des diffuseurs (l'organisation peut se vanter d'avoir un superbe design graphique pour sa promotion) et programmeurs de spectacles de partout au pays.

Le reste du Canada a d'ailleurs profité des retombées du succès de Coup de cœur francophone dans la métropole, car, à partir de 1995, le réseau Coup de cœur francophone a mis sur pied des tournées qui ont permis aux communautés francophones, d'un océan à l'autre, de profiter de spectacles d'artistes émergents et d'artistes plus connus à des prix raisonnables pour les diffuseurs. Le programme des tournées Coup de cœur visait aussi à accroître la visibilité des artistes francophones des communautés hors Québec en leur permettant d'assurer les premières parties des artistes en tournée et de profiter par le fait même d'une promotion à grande échelle, à travers le Canada. C'est en 2010 que le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest sont devenus conjointement le dixième partenaire de la tournée Coup de cœur.

Et aujourd'hui, quel est le constat? Eh bien, en cette 27^e édition du festival, 170 spectacles seront présentés dans 45 villes du Canada, tout au long du mois de novembre, allant même jusqu'au début décembre.

Du 7 au 17 novembre, nos amis de Montréal profiteront d'une programmation à nous rendre jaloux : Alex Nevsky, Karim Ouellet, Klô Pelgag, Les Sœurs Boulay, Grenadine, Catherine Leduc (de Tricot Machine) et bien plus encore. Coup de cœur ne boude pas non plus les artistes de la francophonie européenne en présentant Pendantif (France), Télégramme (Belgique) et Marc Aymon (Suisse).

Pendant qu'Alexandre Désilets et Isabeau et les chercheurs d'or prendront la route de l'Acadie, Louis-Jean Cormier et Karim Ouellet prendront la route de l'Ouest. Chez nous, après les visites de Andrea Lindsay, Gaëlle, Mara Tremblay et Lisa Leblanc, nous recevrons Louis-Jean Cormier avec, en première partie, Anique Granger pour notre quatrième Coup de cœur franco-yukonnais.

Billets en vente au Centre des arts du Yukon et à Arts Underground
Coupdecoeur.ca



Danse Lhasa Danse
Lundi 20 janvier 2014,
Centre des arts du
Yukon

Danse Lhasa Danse est un spectacle conçu et chorégraphié par Pierre-Paul Savoie (PPS Danse) pour rendre un hommage posthume à Lhasa de Sela. Un spectacle de danse et de musique mettant en vedette une variété de mu-

siciens, tels que : Bia, Alexandre Désilets, Karen Young et Alejandra Ribera ainsi que sept danseurs : Myriam Allard, Hélène Blackburn, Pierre Lecours, David Rancourt, Pierre-Paul Savoie, Roger Sinha et Edgar Zendejas. Ils seront avec nous à Whitehorse cet hiver pour une présentation dans le cadre du Coup de cœur francophone. Réservez vos billets.

Coupdecoeur.ca



LA CULTURE COÛTE CHER ET
NE RAPPORTE QUE TRÈS PEU...
MYTHE OU RÉALITÉ?

On entend souvent parler du coût élevé des arts et la culture pour la société et que c'est un secteur trop subventionné par l'État. Toutefois,

on entend également un autre propos qui équilibre le débat. « D'après une étude récente effectuée à la demande de *Business for the Arts*; (...) l'investissement du gouvernement dans le secteur des arts du spectacle offre un rendement de 200 % en bénéfices directs et indirects; les véritables bénéficiaires de l'investissement dans la culture sont les collectivités : l'économie d'une région est multipliée par 8,5 lorsque l'on prend en considération les retombées indirectes. Le financement du secteur public est l'incitatif qui stimule le secteur privé. Durant les cinq dernières années, le soutien essentiel du secteur public a stimulé la croissance du financement privé, qui est maintenant le double du financement public. »

Un bel exemple : au Yukon, en 2013, le Fonds de fonctionnement pour les arts a appuyé 21 projets avec près de 660 000 \$. Cet investissement du gouvernement du Yukon a généré 3 millions en revenus autonomes et subventions diverses. Un dollar investi par l'état yukonnais a généré 4,50 \$. Ce sont les communautés et les gens qui y vivent qui en bénéficient directement.

« Les communautés qui ont une riche tradition artistique sont aussi les plus performantes économiquement et celles dont l'infrastructure économique résiste le mieux à l'adversité. » — John Kenneth Galbraith, économiste.

On peut donc imaginer le Yukon culturellement dynamique composé de communautés qui attirent une main-d'œuvre spécialisée qui contribue à instaurer des communautés créatives, inclusives et financièrement stables. La rétention de cette main-d'œuvre est possible, entre autres, par la présence d'une vie culturelle et artistique riche animée par les artistes, créateurs et bénévoles de ladite communauté.

Sources : <http://www.businessforthearts.org/>

<http://www.lacoalitioncanadiennedesarts.com/ressources/leconomie-et-les-arts>

Roch Nadon, directeur, service Arts et culture + Jeunesse

Santé

Arthrite ou rhumatismes?

RÉSEAU SANTÉ TNO

Si de façon générale nous utilisons le terme arthrite pour désigner toute forme de douleurs et de gonflement qui affectent nos articulations, en réalité, le terme parapluie à employer qui regroupe toutes les maladies qui concernent toutes les structures des articulations, c'est les rhumatismes (l'arthrite, l'arthrose, la goutte, le lupus, arthrite rhumatoïde, etc.).

Le mécanisme en cause

Selon le mécanisme en cause, on distingue :

Les rhumatismes inflammatoires : les cellules immunitaires attaquent les tissus normalement présents dans l'organisme. Ces types de rhumatismes touchent aussi les jeunes. Les plus fréquentes sont la polyarthrite rhumatoïde qui touche plusieurs articulations.

Cette forme est surtout fréquente chez les femmes dans la quarantaine. La spondylarthrite ankylosante, touche principalement les jeunes hommes au niveau des articulations intervertébrales, et a une composante de prédisposition héréditaire.

Les rhumatismes à caractère dégénératif touchent notamment les personnes âgées et sont généralement liés au processus de vieillissement. Citons l'arthrose, dont la douleur apparaît surtout au mouvement, ou l'ostéoporose, caractérisée par la diminution de la quantité de tissus osseux due à la fuite du calcium. Ces deux affections sont les plus fréquentes.

Les rhumatismes d'origine infectieuse comme l'arthrite septique, qui, en général, touche une seule articulation (genou, hanche, épaule), doit



être confirmée par la présence de bactéries dans le liquide ponctionné.

Les rhumatismes dus à un processus métabolique : la goutte est la plus connue. C'est une maladie qui touche essentiellement l'homme, due à un trouble du métabolisme de l'acide urique qui va se déposer dans les articulations (surtout le gros orteil) sous forme de microcristaux.

Qui sont touchés par les rhumatismes?

Les rhumatismes peuvent toucher les personnes de tout âge. Cependant, il existe chez certaines personnes, des facteurs qui augmenteraient le risque de développement de ces maladies.

Les facteurs génétiques : les maladies rhumatismales sont généralement à caractère familial et touchent une personne prédisposée génétiquement.

Les facteurs traumatiques à répétition comme la pratique d'un sport violent, un travail

nécessitant des gestes répétés sur une même articulation, une fatigue articulaire.

Un problème congénital détecté au niveau de l'articulation peut faciliter le développement d'un mécanisme inflammatoire ou dégénératif.

L'obésité ou l'embonpoint entraînent souvent un surmenage au niveau des articulations qui sont contraintes de supporter tout le poids du corps. Les plus concernées sont surtout les articulations de la hanche et des genoux.

Comment se manifestent les rhumatismes?

Quelles que soient les causes, les rhumatismes se manifestent par des signes communs. En fonction de l'articulation atteinte, on rencontre souvent une douleur, un gonflement ou une raideur de l'articulation (cela peut être le matin ou après un changement de position). Cependant, les caractéristiques

de ces signes sont différentes selon le mécanisme en cause. En effet, un rhumatisme dégénératif (arthrose) n'est généralement pas douloureux la nuit, mais se manifeste lors des activités physiques intenses, alors qu'un rhumatisme inflammatoire (arthrite) peut réveiller le patient la nuit et peut se manifester même au repos.

Comment prévenir les rhumatismes?

Une vie saine retarde le développement des maladies rhumatismales. De petits changements dans la vie quotidienne sont très vite bénéfiques. Voici quelques conseils :

- Mangez équilibré : légumes, fruits, produits à base de farines complètes, produits laitiers maigres et poisson.
- Buvez quotidiennement beaucoup d'eau minérale.
- Faites régulièrement de l'activité physique : faire de l'exercice est le meilleur moyen de lutter contre le rhumatisme dû à l'usure. Marche, vélo, natation et aquagym présentent l'avantage de ménager les articulations.
- Renoncez à la nicotine et consommez avec modération alcool et café.
- Adoptez une position adéquate : que ce soit pour marcher, dormir, soulever des charges ou se tenir debout, faites attention à la position de votre corps.

AVIS AUX EMPLOYEURS

VOUS POUVEZ ÊTRE ADMISSIBLE À UNE SUBVENTION SALARIALE DE 7,20 \$ DE L'HEURE

Par l'intermédiaire du PROGRAMME DE FORMATION ET D'EMPLOI POUR ÉTUDIANTS (STEP)

En offrant à un étudiant yukonnais de niveau postsecondaire un emploi d'été qui :

- garantit au moins 450 heures de travail
- est lié à un domaine d'études
- favorisera l'employabilité future de l'étudiant

En 2014, l'échelle salariale du programme STEP sera indexée en fonction de celle que le gouvernement fédéral utilise pour les étudiants. Dès qu'ils seront établis, les nouveaux taux horaires du programme STEP seront communiqués aux employeurs participants.

Pour en savoir plus sur le programme STEP, visitez notre site Web à l'adresse :

www.education.govyk.ca/fr/employers/step_employer_info/index.html

ou communiquez avec le :

Ministère de l'Éducation
Direction de l'enseignement postsecondaire
Eric Huggard, Formation professionnelle
1000, boul. Lewes, Whitehorse (Yukon)
Téléphone : 1-867-667-5927
Télec. : 667-8555
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5927
Courriel : eric.huggard@govyk.ca

DATE LIMITE DE PRÉSENTATION
D'UNE DEMANDE :
LE 15 NOVEMBRE 2013

Yukon
Éducation

Jeux d'hiver de l'Arctique - formation d'une délégation culturelle!

Appel aux jeunes talents de 15 à 21 ans

musiciens, conteurs, danseurs, chanteurs nés entre 1993 et 1999

Représentez le Yukon à l'occasion des Jeux d'hiver de l'Arctique 2014 à titre de membre d'Équipe Yukon

Les Jeux se dérouleront à Fairbanks, en Alaska, du 15 au 22 mars 2014.

Les artistes intéressés doivent se préparer en vue de passer une brève audition.

L'équipe culturelle comprendra 6 artistes et un accompagnateur.

Les artistes se produiront à l'occasion d'activités communautaires tenues au cours de la semaine et participeront quotidiennement à des ateliers.

Un passeport est requis pour entrer aux États-Unis.
Date limite de présentation des candidatures :
vendredi 22 novembre 2013

On peut se procurer un formulaire de demande pour faire partie de la délégation culturelle d'Équipe Yukon auprès de :
Section des arts, ministère du Tourisme et de la Culture
867-667-5264 sans frais : 1-800-661-0408, poste 5264

Courriel : arts.fund@govyk.ca

Site Web : www.tc.govyk.ca

Twitter : @insideyukon

Yukon
Tourisme et Culture



Santé

Les pauses allaitement sont rentables pour les travailleuses

Le Canada fait partie d'une minorité de pays qui ne garantissent pas encore le droit à des pauses rémunérées pour l'allaitement.

JODY HEYMANN

Nous avons tous droit à une pause déjeuner au travail; les nourrissons, eux, ont-ils accès au repas le plus nutritif qui soit?

Soixante-quatre pour cent des Canadiennes et 60 % des Américaines qui s'occupent d'un nourrisson ou d'un bambin font partie de la population active. Pourtant, ni le Canada, ni les États-Unis n'accordent aux mères au travail un droit élémentaire qui leur permettrait de veiller à leur propre santé et à celle de leur enfant dès sa naissance, alors que les deux pays en ont les moyens.

La bonne nouvelle pour les premières, c'est que le Canada garantit un congé de maternité payé de 15 semaines et le Québec, jusqu'à 18 semaines. http://www.rqap.gouv.qc.ca/includes/tableaux/tab_synthese_prestations.html Fait tout aussi important, hommes et femmes ont la chance d'être traités sur un pied de quasi égalité lorsque vient le temps d'entamer leur vie familiale et professionnelle : l'un ou l'autre parent a droit à un congé rémunéré de 35 semaines. (Le Québec accorde un congé parental de 32 semaines, en plus d'un congé de paternité de cinq semaines). http://www.rqap.gouv.qc.ca/includes/tableaux/tab_synthese_prestations.html. Ce sont là de meilleures dispositions que celles qu'on trouve dans les trois quarts des pays du monde.

Ces mesures tranchent nettement avec la situation qui prévaut au sud de la frontière. En effet, les États-Unis arrivent pratiquement en queue de peloton : ce pays n'a pas adopté le congé de maternité rémunéré et figure parmi seulement sept pays dans le monde à ne pas l'avoir fait. Or il s'agit d'une mesure qui offre de nombreux



avantages, car elle augmente notamment les chances que le nouveau-né reçoive des soins personnalisés, que sa mère l'allaite et que ses parents s'adaptent bien à leur nouveau rôle et établissent un lien étroit avec leur bébé.

Malgré tout, le congé de maternité seul ne peut suffire à assurer le bien-être des nourrissons. Le retour de la mère au travail signifie le plus souvent la fin de la période d'allaitement. Or, le fait de travailler ne devrait pas nécessairement conduire à un faible taux d'allaitement. Le travail ou l'activité ne font pas baisser la quantité ou la qualité du lait maternel, ni même l'exercice vigoureux. Ce n'est pas une question de biologie, mais plutôt un problème associé au manque de temps ou de cadre propice pour allaiter et tirer son lait. Il faut donc accorder aux femmes les conditions requises, soit du temps et un espace dédié à ces tâches, ainsi qu'une garderie à proximité de leur lieu de travail ou un endroit pour conserver le lait maternel.

Au Canada, il n'existe pas de disposition qui accorde aux travailleuses le droit de se prévaloir de courtes pauses pour allaiter ou tirer leur lait (et cela même si certaines commissions des droits de la personne ont déterminé que les obstacles à l'allaitement maternel constituaient une forme de discrimination fondée sur le sexe).

Le Canada fait figure d'exception à cet égard; dans 130 pays, les femmes ont droit

à une pause allaitement rémunérée et dans sept autres, à une pause non rémunérée. Même les États-Unis ont emboîté le pas depuis l'adoption de la réforme de la santé.

Au début de l'année, mes collègues et moi avons publié dans la revue de l'Organisation mondiale de la santé une étude confirmant que les pauses réservées à l'allaitement donnent des résultats. Selon nos recherches, le fait d'y avoir accès pendant une période d'au moins six mois contribue à une augmentation notable du nombre de femmes qui s'engagent dans l'allaitement exclusif.

C'est une mesure qui ne coûte pas grand-chose. Il est difficile de croire qu'un milieu de travail capable d'accorder une pause repas à ses employés ne puisse pas trouver un moyen d'accorder aux femmes une pause allaitement. En fait, on peut difficilement trouver façon moins chère de promouvoir la santé.

L'allaitement est une mesure importante dans la promotion de la santé des femmes et des enfants. Il diminue de quatre à quatorze fois le risque de maladies diarrhéiques chez le nourrisson; le risque de maladie respiratoire est divisé par cinq.

Même si ses avantages absolus sont plus nombreux dans les pays à faible revenu, l'allaitement réduit aussi de façon marquée les risques de maladie dans les pays à revenu élevé. Les études menées dans les pays riches et pauvres montrent que le taux de mortalité est de 1,5 à 5 fois plus bas chez les enfants nourris au sein. De plus, l'allaitement est associé à des taux plus faibles de maladies chroniques comme le diabète et la maladie inflammatoire chronique de l'intestin, ainsi qu'à un meilleur développement du cerveau.

Les mamans s'en portent mieux elles aussi. Chez les femmes qui allaitent, l'intervalle entre les grossesses est plus long, ce qui se traduit par une diminution de la morbidité et de la mortalité maternelles; le taux de cancer

du sein avant la ménopause est plus faible et le risque de cancer de l'ovaire, d'ostéoporose et de coronaropathie serait potentiellement moindre.

Il y a des mères qui décident de ne pas allaiter, d'autres qui ne peuvent le faire pour des raisons de santé et d'autres encore pour qui c'est difficile. Malgré tout, la grande majorité des Canadiennes (85 %) allaite dans les premiers temps. La question est de savoir si on leur donnera la possibilité de continuer, quand on connaît tous les bienfaits de cette pratique pour elles-mêmes et leurs enfants.

Du point de vue sanitaire et économique, les pauses

allaitement tombent sous le sens. Alors, quelle province ouvrira la voie en adoptant une politique susceptible d'engendrer à un moindre coût des retombées parmi les plus avantageuses en matière de santé, à l'image de ce qu'ont fait tant d'autres pays?

Jody Heymann est experte-conseil auprès du EvidenceNetwork.ca et doyenne de la UCLA Fielding School of Public Health. Avant d'occuper cette fonction, elle était titulaire d'une chaire de recherche du Canada de niveau 1 en santé mondiale et politiques sociales à l'Université McGill.



CENTRE DE SANTÉ DE WHITEHORSE

Nouvelles heures d'ouverture à compter du 1^{er} novembre

À compter du 1^{er} novembre 2013, le Centre de santé de Whitehorse ajoutera à son service de consultation libre un nouveau système pour la prise de rendez-vous.

Il sera maintenant possible d'éviter les files d'attente en prenant rendez-vous si vous avez besoin de faire vacciner votre bébé, de vous faire vacciner avant de partir en voyage ou d'avoir une vaccination de rattrapage.

Voici les nouvelles heures d'ouverture du Centre de santé de Whitehorse :

Lundi	de 8 h à 16 h 30
Mardi	de 8 h à 18 h 30
Mercredi	de 8 h à 16 h 30
Jeudi	de 8 h à 16 h 30
Vendredi	de 8 h à 16 h 30
Samedi et dimanche	Fermé

Heures des consultations sans rendez-vous :

Du lundi au vendredi	de 8 h à 8 h 45
Les vendredis	de 13 h à 16 h
Fermé tous les jours :	de midi à 13 h

Composez le 667-8864 pour prendre rendez-vous.

Yukon
Santé et Affaires sociales

Index des services en français



Due North Maternity and Baby offre une vaste sélection de vêtements de maternité et de bébé. Nous sommes engagés à donner d'excellents services aux mamans et à leurs familles.
Services en français : Shannon

www.duenorthmaternityandbaby.com Tél. : 867-335-6242



binette
Cultural Resources Management

Gestion de projets, planification et interprétation :
• patrimoine • culture • tourisme

• Sylvie Binette • info@sbinette.net • 867 667-4681



Karina's Katering
Karina Lapointe
I Chef Sceau Rouge I

867-334-9955
kkateringservice@gmail.com

Traiteur à la carte / Buffet / Événements / Chef à domicile

Christian's Photography
portrait • Christian Kuntz •
301 B-3, Klondike, Whitehorse
• Tél. : 668-4203 • ckykun@yahoo.ca
www.christiansphotography.com

JMB CONSTRUCTION
Construction résidentielles et commerciale
Rénovation de tout genre. Estimation gratuite
Conseil technique

Tél. : 633-2738 • Cell. : 335-7235
jmbconstruction@me.com

Alayuk Adventures

Alayuk Adventures • Aventures guidées en traîneau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922, • www.alayuk.com • alayuk@gmail.com



Northern Mobile Network Solutions
Felix Turcotte
Services informatiques sur mesure pour les petites entreprises et les particuliers
www.northernmobile.net
867-335-9981 felixturcotte@northernmobile.net

Église catholique
(messe en français les dimanches à 10 h 10)
abbé Claude Gosselin • Tél. : 393-4791
• Comité francophone catholique,
406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8




Gite La Bicietta
Bed + Breakfast

Entrée privée
Salle de bain privée
Cuisinette disponible
Déjeuner continental
Internet

Hôtes : Ann Chapman et Ante Tokic
342, croissant Valleyview
Whitehorse, Yukon Canada

www.bicietta.ca
Tél. : 867-668-2659
Cel. : 867-335-0327



Redwood Realty Yukon CANADA

Coldwell Banker Redwood Realty • Paulette Ruest
• agente immobilière, 4150, 4^e Avenue, Whitehorse
• bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780
• Cell. : 335-9377 • ruest.paulette@gmail.com

ALPHA ROOFING & RENOVATION
Jean Claude Masse
Propriétaire - Opérateur


• Tél. (867) 332-4076
• Rés. (867) 668-7011
• Téléc. (867) 668-7011

Estimation gratuite



Klondike Kate's Cabines & Restaurant
location de chalets et restaurant
• Josée Savard • 1102, 3^e Avenue,
C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527
info@klondikekates.ca www.klondikekates.ca


(OUVERT D'AVRIL À SEPTEMBRE)



Assante Financial Management Ltd.
Assante Estate and Insurance Services Inc.
Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3^e Avenue,
Whitehorse (YK) Y1A 1E9 •
Tél. : 667-6100 • Cell. : 334-9411 • placasse@assante.com



Traduction ABC Translation • Angélique Bernard
Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.
• 52, rue Alesk, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933
• abernard@northwestel.net



The Plan by Investors Group
Investors Group Financial Services Inc.

Davy Joly
Planification budgétaire
Assurance-vie
Prêt hypothécaire

Waterfront Station 240-2237 2^e Ave. Whitehorse Yukon
davy.joly@investorsgroup.com Tél. : 867-334-4771



CHEZ ML
Life Services de vie
Counselling & Life Coaching

• Psychothérapie et Coaching • Ateliers de croissance personnelle
• Thérapie individuelle (adultes et adolescents)
• Thérapie de couples et relationnelle

Lucie Desaulniers, M Ed, CCC et Michel Morris, M Ed, CCC
3A, 2099, 2^e Avenue Whitehorse (Yukon) Y1A 1B5
• (867) 668-6517 • servicesdevie@gmail.com

Emploi et formation, activités communautaires et culturelles pour tous, accès à Internet, prêt de livres et location de films, etc.



302, rue Strickland, Whitehorse
(867) 668-2663, poste 500
www.afy.yk.ca

MARTIN POIRIER, RMT
Massages ostéo-thai
Thérapie cranio-sacrée



T : 867.335.2666
E : martinauyukon@gmail.com
303B rue Hawkins, Whitehorse (Yukon)



Nordique Fire Protection
Gilbert Bradet

• Ventes, services et conseils en protection d'incendie et sécurité au travail
• Partout au Yukon depuis 2002
• (867) 333-3536
• nordique@northwestel.net

Vous offrez des services en français?
Réservez votre inscription dès aujourd'hui dans l'Index des services en français.



NORDMAN
Bois de chauffage
Vendue à la corde
Livraison
• (867) 332-9663 •
nordman@northwestel.net

L'Index des services en français est une aubaine sans pareille!

24 publications + 1 publi-reportage avec photo + 1 abonnement d'un an au journal.

• PUB@AUROREBOREALE.CA • (867) 667-2931

Professionnel de la sécurité



Publi-reportage

Gilbert Bradet, propriétaire de l'entreprise Nordique Fire Protection, croit en la prévention des incendies. Ce pompier professionnel, en affaires depuis douze ans, possède une solide expérience qu'il met au service de sa clientèle. « Nous offrons une grande variété de services spécialisés et de produits. Nous pouvons organiser des séances de formation pour les employés afin qu'ils sachent comment utiliser les extincteurs. Nous effectuons aussi le nettoyage des hottes de ventilation de cuisines commerciales. » M. Bradet est passionné par son travail, un travail important qui peut sauver des vies. Bien que la loi régisse certains aspects de la prévention des incendies, la responsabilité ultime repose sur les épaules des citoyens.

M. Bradet rappelle que l'on doit toujours vérifier la pression de la jauge des extincteurs. De plus, le volume de l'extincteur doit être approprié au lieu qu'il est censé protéger. Chaque étage d'une maison ou d'une entreprise devrait être pourvu d'un extincteur.

Nordique Fire Protection couvre tout le Yukon et peut se rendre dans les communautés pour effectuer des vérifications, formations ou séances de nettoyage. M. Bradet peut aussi vous conseiller avec plaisir.

On peut joindre en tout temps Gilbert Bradet ou sa conjointe Maureen Laigniel, également partenaire dans l'entreprise, au 333-3536.

Les chasse-neige limitent la visibilité

Ralentissez

Conduisez prudemment



Êtes-vous prêt?

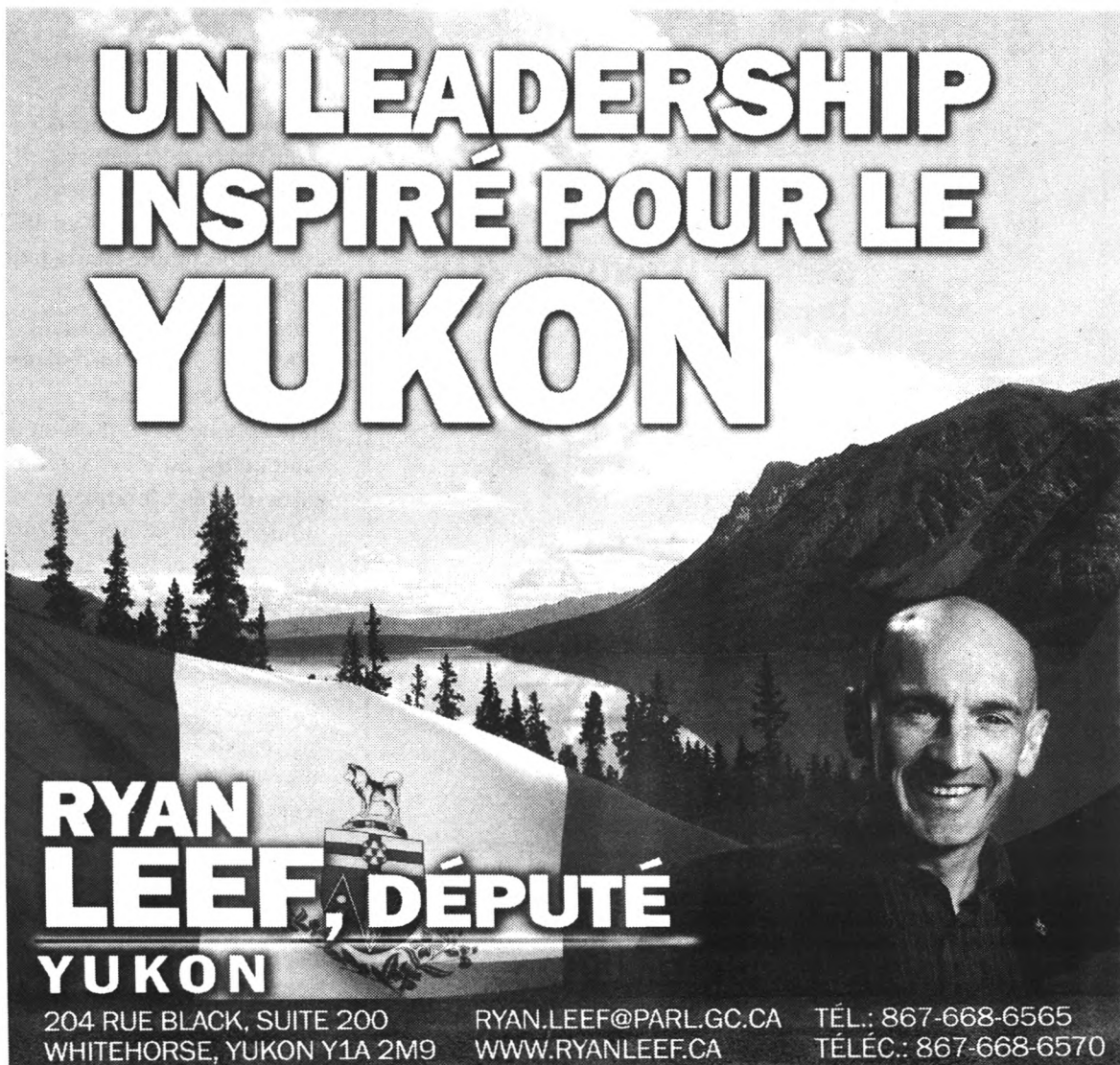
Yukon
Voies et Travaux publics
Partir de chez soi et y retourner en toute sécurité.



Opinions, suggestions, rapides?

journaliste@auroroboreale.ca

UN LEADERSHIP INSPIRÉ POUR LE YUKON



**RYAN
LEEFE, DÉPUTÉ
YUKON**

204 RUE BLACK, SUITE 200
WHITEHORSE, YUKON Y1A 2M9

RYAN.LEEF@PARL.GC.CA
WWW.RYANLEEF.CA

TÉL.: 867-668-6565
TÉLÉC.: 867-668-6570



Le nouveau conseil étudiant de l'école Émilie-Tremblay

Photo : Fournie.

De gauche à droite : Amélie Latour, rep. 7^e année, Evan Prokopchuk, rep. 8^e année, Marguerite Tolgyesi, présidente et Pier-Anne Ménard, rep. 9^e année. Les postes de représentants de 10^e et 11/12^e sont vacants.

Club du recyclage

**Dernier jour pour Obtenir
Des Points :
samedi 16 novembre**



mercredi 18 décembre :
Dernier jour pour échanger tes
points contre des bons-cadeaux.

samedi 11 janvier 2014 :
Dernier jour pour réclamer tes prix.

Évite la foule!

Échange tes points et va chercher
tes prix aussitôt que possible.



Si tu as des questions,
consulte le catalogue de prix ou
appelle Leaf Solutions au 633-5269
(courriel : admin@yukonrecyclingclub.ca).

Yukon
Gouvernement


C'est payant de recycler

23 h 21

Vous êtes victime d'une crise d'hypoglycémie.

 **MedicalAlert**
Parle pour vous.

www.medicalert.ca • 1 800 668-6381

Éducation

L'autonomie de l'USB : gouvernance, finances et ressources humaines

JEAN-PIERRE DUBÉ,
COLLABORATION SPÉCIALE, APF

Parmi les universités de la francophonie canadienne, la situation de l'Université de Saint-Boniface (USB) est unique. En 2011, l'ancien collège classique fondé en 1871 a obtenu sa propre charte tout en demeurant affilié à l'Université du Manitoba (UM). Un tour de force dans le milieu postsecondaire francophone où la question de l'autonomie est un enjeu. En particulier en Ontario, au moment où le gouvernement tente de pallier le manque d'opportunités dans la région du Centre-Sud-ouest.

« Notre histoire est particulière, souligne la rectrice Raymonde Gagné. On retrace nos origines à 1818 quand une école pour garçons a été fondée à la mission de la Rivière-Rouge. Le Collège de Saint-Boniface et deux autres ont fondé l'UM en 1877. Ça fait 20 ans que la question de notre statut est soulevée. »

Une première tentative pour obtenir l'autonomie avait



Photo fournie.

La rectrice de l'Université de Saint-Boniface, Raymonde Gagné.

échoué il y a 15 ans. « Ce qui a été sage dans les négociations, selon Raymonde Gagné, c'est justement qu'on a pu mettre sur la table la gouvernance, le financement et les ressources humaines. L'affiliation affecte seulement les programmes universitaires. »

« On a l'autorité d'offrir des baccalauréats dans des domaines spécialisés et on a une autonomie complète sur le plan des études collégiales. Notre bac en sciences infirmières n'a pas reçu la sanction du Sénat de l'UM, mais on offre le programme dans notre l'École technique et professionnelle. On a notre

propre Sénat qui se prononce sur le développement des programmes d'études.

« Ce qui est important quand on veut créer un environnement francophone, soutient la rectrice, c'est d'avoir le contrôle sur les décisions. La loi constitutive de l'USB nous permet de négocier nos budgets et nos priorités directement avec la province. On a aussi le dernier mot sur les ressources humaines. » Est-ce que c'est la situation idéale? « Pour le moment, conclut-elle, on s'entend sur l'importance de maintenir l'affiliation, aussi longtemps que la relation est claire et négociée. »

LE JOURNAL DES JEUNES DE L'ACADÉMIE PARHÉLIE



LE JOURNAL DES JEUNES DE L'ACADÉMIE PARHÉLIE

Mercredi 6 novembre 2013

L'histoire de Dean



Brianna Spencer, 10^e année

Je m'appelle Dean Campell, j'ai 35 ans et je suis considéré comme un terroriste mais dans un autre monde, je suis un héros. Je suis maintenant dans un asile de fou depuis 3 ans mais avant tout cela j'étais un homme libre avec un plan qui allait changer le monde. Je me suis fait prendre par la police après avoir réussi mon plan fanatique mais personne ne m'a cru. Je vais toujours me rappeler de la journée où j'ai créé un autre monde entier.

La journée du 13 juin 1977 avait commencé comme toutes les autres sauf que tout allait mal. J'ai passé tout droit. Je ne me suis pas levée ce matin avec mon alarme, Je suis tombé dans la douche et finalement, j'ai renversé ma cafetière. En plus j'étais en retard pour ma première journée de travail à l'entrepôt. La route pour m'y rendre était pleine de trafic. Je déteste la trafic et

ce matin c'était pire.

En arrivant à l'entrepôt je me suis fait engueuler, j'étais 30 minutes en retard. J'étais tellement fâché que je pensais que j'allais exploser. J'ai rencontré une jolie femme, Emma, dans sa trentaine qui allait être mon superviseur. Quand elle m'a regardé dans les yeux pour la première fois, j'ai cru que ses yeux bleus se sont transformés en noir, comme le ciel durant la nuit. J'ai pensé que cela était impossible et que c'était juste mon imagination.

Le reste de la journée c'est bien déroulé. J'ai appris comment les choses fonctionnent et j'ai oublié l'incendie dans les yeux d'Emma de ce matin. Quand j'ai terminé mon horaire de travail Emma m'a demandé si je voulais aller boire un verre avec elle. Je n'avais rien à faire ce soir là alors j'ai dit oui. C'était une grande erreur. On est allé au bar et on c'est bien amusé. Après avoir pris beaucoup de bières, elle m'a demandé de retourner chez-elle. On était sous l'effet de l'alcool, mais j'étais assez

lucide pour prendre les bonnes décisions, j'ai dit oui.

On a pris un taxi et j'ai rentré dans sa maison, j'ai vu des chandelles. La chambre ressemblait à une chambre comme celles de l'émission « supernatural ». C'était épouvantable. Il y avait des choses de voodoo partout sur les murs et sur les tables. Elle a allumé les lumières et j'ai réalisé que ses yeux étaient complètement noirs comme le début de la journée. Elle a dit avec une voix un peu robotique « Je t'attendais depuis des jours mon ami. » j'ai réalisé en ce moment que mon plan extraordinaire pour créer une nouvelle race surhumaine allait fonctionner.

Depuis ce jour là, la race surhumaine a pris possession du monde et je suis devenu leur roi. Même si je suis dans un asile de fou je suis en contrôle de tout.

L'émotion était au rendez-vous

L'équipe de volley-ball féminine de l'Académie Parhélie a participé au tournoi de Dawson les 25 et 26 octobre dernier.



Alizée Salesse, 9^e année

Huit joueuses et deux entraîneuses ont pris le départ pour Dawson pour un tournoi de volley-ball le jeudi 24 octobre, sans savoir ce qui les attendait. Elles sont parties à 9 heures du matin sachant qu'elles avaient une partie à 15h30 l'après-midi. Après de nombreux arrêts, elles arrivent enfin à Dawson à 15h15 leurs donnant seulement 15 minutes

avant leur première partie. L'excitation était palpable, les joueuses étaient prêtes à affronter les « Cougars » de Carmacks. Elles ont égalisé leur premier match, leur donnant de l'espoir pour les matchs à suivre. Leur prochaine partie a eu lieu à 20h contre les « Crusaders » de Vanier qui leur ont donné une bonne racler. Le vendredi, elles étaient sur le terrain à 7 heures du matin prêtes à défier les « Knight » de Dawson. Leur partie c'est malheureusement très mal déroulé. Les « Knights » remporte le match. L'émotion était haute et tout le monde était exténué. Les joueuses avaient la morale à zéro. Après



L'équipe de volley-ball féminine de l'Académie Parhélie à Dawson.

avoir réussi à mettre la dernière partie derrière elles, les joueuses étaient de retour dans la compétition. Leur prochaine joute allait déterminer si elles

jouaient dans les quarts de finale. Même si elles ont perdu leur match, le destin était avec elles et elles ont eue la chance de participer au quart de finale.

Après avoir donné tout ce qu'elles avaient, elles ont concédé la victoire à l'adversaire.

Cette expérience pourrait être négative mais détrompez-vous, les filles ont gardé la morale, l'esprit d'équipe, la bonne humeur et surtout, elles sont restées positives ce qui leur a valu le prix du meilleur esprit d'équipe. Elles reviennent de Dawson la tête haute sachant qu'elles devront travailler fort pour ce rendre au championnat du Yukon.



Missive

À table, les vivants et les morts!

CLAUDE GOSSELIN

Curieuse expression que d'appeler novembre le mois des morts. Leur consacrer ce premier mois d'hibernation et d'enneigement, c'est se redire que malgré le dépouillement de nos hivers intérieurs, leur mémoire survit à leur absence. Puisque la mémoire corporelle a préséance sur celle de nos cerveaux, je vous propose ce mois-ci de nous attabler avec nos morts et partager avec les vivants un mets qui goûte leur présence. Mon amie Diane, décédée en septembre, m'a éveillé à cette réalité. Alors que tous les deux nous partagions le repas de l'eucharistie sur sa petite table d'hôpital, elle m'a surpris en disant avec moi : « Prenez et mangez-en tous, ceci est mon corps livré pour vous, ceci est mon sang versé pour vous. » Soudainement, j'ai eu la certitude qu'elle s'adressait directement à ses enfants, ses petits-enfants, ses amis et



Procurez-vous un beau calendrier 2014 illustré par Nathalie Parenteau au coût de 15 \$ et soutenez le Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod dans sa mission pastorale au Yukon. En vente au bureau du CFC.

d'écriture à reliure cuivrée aux odeurs de peau satinée. Son corps sera dorénavant la page blanche sur laquelle reposeront mes mots.

Nous avons tous un mets ou un autre que nous rattachons à un être cher : le hachis au veau d'une maman, le gâteau aux betteraves de Cécile, le rôti de caribou d'un ami. Que ces personnes soient mortes ou encore vivantes, leurs plats donneront éternellement le goût de leur présence. Notre vie se donne dans et par notre corps. Et plus concrètement, notre mémoire gustative garde un héritage précieux de tous ces êtres que nous rencontrons. À des enfants de 4 et 6 ans à qui on demandait s'ils se rappelaient la saveur du lait de maman, la plus jeune de répondre : « Son lait goûtait maman », et l'autre de préciser, « avec un petit goût de sel »! N'est-ce pas savoureux de se survivre par notre corps donné en nourriture? Pas étonnant que le Christ se soit mis à table!

Que novembre soit l'occasion d'un banquet pour faire mémoire de nos êtres chers, morts ou vivants, en se cuisinant un mets qui nous les imprègne jusqu'au fond de l'âme. Pour consacrer le tout et puisque les départs font partie de notre réalité nordique, Hélène Bélanger propose à notre communauté de publier un livre de recettes rempli de tous ces êtres chers qui marquent nos vies, qu'ils soient déjà partis pour d'autres cieux ou qui, à leur temps, partiront du Yukon vers d'autres lieux. Je la laisse présenter elle-même

son projet : « En ce bel automne, une idée m'est venue pour le CFC : créer un livre de recettes d'amour et de bonheur rassemblant des plats des membres de notre communauté, ainsi que de tous ceux et celles qui se sentent appelés à participer. Je lance donc un appel à tous et à toutes à proposer une recette qui vous fait sourire, qui vous rappelle une tante, une maman, qui sait, un plat qui éclaire le visage de vos enfants ou qui vous apporte simplement un peu de bonheur!

« Tout ce que vous avez à faire, c'est de m'envoyer par courriel (heleneyves@klondiker.com) la recette avec quelques caractéristiques complémentaires : ce qu'elle signifie pour vous; une photo soit du plat, de vous, de votre famille, de votre chat, ou d'un paysage adoré; et si vous avez le goût, une pensée ou une prière qui se relie à la recette. Si l'inspiration vous manque, on demandera à Claude d'écrire quelque chose.

« Je parle ici de créer un beau livre, pas *dull*! Un recueil plein de joies à partager et de spiritualité. Nous avons plein d'artistes à qui on peut aussi demander de l'aide. Si certains d'entre vous voulaient se joindre à ce projet par vos talents de graphiste, d'illustrations, d'écriture, dites-le-moi, et cela agrandira notre équipe. C'est un projet à long terme que nous pourrions publier le printemps ou l'automne prochain.

« Pensez-y, un beau cadeau créé par nous, qu'on pourra offrir à ceux et celles qu'on aime et, en même temps, qui permettra d'amasser des fonds pour le CFC. Le tout sera traduit pour pouvoir le partager à plus grande échelle. Au plaisir de vous lire, et de me réjouir de vos suggestions! Hélène Bélanger (633-3314). »

Alors, à table les vivants et les morts!

Cette chronique est présentée par le Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod. Pour plus d'information sur nos activités : 393-4791 ou cfcyukon@klondiker.com



Denis Chabot
2^e anniversaire de décès

À la douce mémoire de Denis Chabot,
décédé le 15 novembre 2011, à Whitehorse.

Cher Denis,
La douleur s'envole doucement
Mais tu demeures toujours dans nos cœurs.
En ce 15 novembre 2013,
nous aurons une pensée toute spéciale pour toi.

Ton père, ta mère, ton frère, ta sœur, tes parents et
tes nombreux amis.

Des messes anniversaires seront célébrées :

- À la cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke, Québec, le 17 novembre 2013, à 8 h.
- À la cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse, Yukon, le 17 novembre 2013 à 10 h 10.

amies, à moi... Alors qu'elle avait tout donné de sa vie, elle s'offrait elle-même en nourriture d'amour. Son corps devenait à la fois l'autel et l'hostie manifestant que l'amour lui survivrait dans ceux et celles qui la mangeront autrement, de cœur à cœur.

À quoi alors goûtait Diane? Je ne me souviens pas d'un mets en particulier, car à l'univers culinaire nous privilégions davantage de partager l'univers culturel. Par contre, ces livres d'écriture qu'elle m'a offerts régulièrement depuis 35 ans me ramènent à sa présence vivante en moi. Diane goûtait le livre

**Lorsque vous faites votre épicerie...
Pensez à ceux et à celles qui ont le ventre creux...**



Banque alimentaire de Whitehorse
306 rue Alexander Whitehorse (Yukon) Y1A 2L6
Tél. : 867 393-BANK (2265)
Courriel : office@whitehorsefoodbank.ca

Scène nationale

Le Sénat est-il le défenseur des minorités?

JEAN-PIERRE DUBÉ,
COLLABORATION SPÉCIALE, APF

Aucun changement au mode de sélection des sénateurs ne peut se faire sans un amendement constitutionnel nécessitant l'assentiment des provinces, a rappelé la Cour d'appel du Québec le 24 octobre dernier. Elle invalidait ainsi le projet de réforme fédérale visant à ajouter une étape électorale au mode de sélection. À titre d'intervenante au tribunal, la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) se félicite de cette décision.

Selon la présidente Marie-France Kenny, le tribunal protège ainsi la continuité « d'une tradition bien établie et respectée par presque tous les premiers ministres de nommer des francophones de nos communautés au Sénat ».

La loi constitutive du Sénat a fait l'objet d'un jugement de

la Cour suprême du Canada (CSC) en 1979. Selon la Cour, « un but primordial de l'institution du Sénat, en tant que partie du système législatif fédéral, est d'assurer la protection des divers intérêts régionaux au Canada. » Dans la répartition des nominations, chacune des quatre grandes régions (Ouest, Ontario, Québec, Maritimes) a droit à 24 sièges. Mais la définition des intérêts régionaux est-elle inclusive de ceux des minorités de langue officielle?

38. (1) La Constitution du Canada peut être modifiée par proclamation du gouverneur général sous le grand sceau du Canada, autorisée à la fois :

a) par des résolutions du Sénat et de la Chambre des communes;

b) par des résolutions des assemblées législatives d'au moins deux tiers des provinces dont la population confondue représente, selon le recensement

général le plus récent à l'époque, au moins cinquante pour cent de la population de toutes les provinces.

Toute modification des pouvoirs du Sénat et du mode de sélection des sénateurs est assujettie à l'article 38. 1 de la Constitution.

« La protection des minorités faisait partie des débats parlementaires au moment de la création du Sénat, explique le constitutionnaliste Pierre Foucher. Ce n'est pas écrit noir sur blanc. Mais c'était l'intention des fondateurs et la pratique qui s'est installée ensuite.

« Dans son jugement de 1979, ajoute le professeur de l'Université d'Ottawa, la CSC avait précisé que le Sénat permettait la participation au pouvoir législatif de personnes qui ne seraient pas en mesure de se faire élire. C'est une reconnaissance implicite de la place des minorités. »

De quelle envergure est la participation actuelle des communautés francophones au Sénat? La Direction des communications au Sénat a répondu qu'« il n'y a pas de sénateurs qui représentent spécifiquement les intérêts des communautés de langue officielle en milieu minoritaire ». Selon l'agent Annie Joannette, on doit « lire les biographies des sénateurs pour connaître leurs intérêts ».

La FCFA a pour sa part produit une liste de sénateurs et de députés « en provenance » des communautés, ce qui permet de dresser un portrait du poids relatif des francophones à Ottawa.

La FCFA identifie neuf sénateurs sur 105 et douze députés sur 308 aux communautés de langue française. Les minorités provinciales seraient mieux représentées au Sénat et leur proportion supérieure à celle

des Communes. Ce tableau confirmerait l'importance du Sénat dans la protection des minorités linguistiques.

« Le travail des sénateurs est aussi important que leur nombre, voire plus, estime Pierre Foucher. Je pense aux efforts de l'Acadien Jean-Maurice Simard, du Franco-Ontarien Jean-Robert Gauthier et du Comité sur les langues officielles qui a produit des rapports intéressants et pertinents. »

La FCFA s'oppose à l'abolition du Sénat, mais n'est pas contre une réforme permettant d'assurer la protection des minorités de langue officielle et de respecter les mécanismes de modification prévus. Elle présentera ses arguments de nouveau le 13 novembre prochain aux audiences de la Cour suprême dans le cadre d'un renvoi demandé par le gouvernement fédéral.

SEMAINE NATIONALE DE
L'IMMIGRATION
francophone



Du 3 au 9 novembre 2013

Pour la toute première fois, les communautés francophones et acadiennes du Canada s'unissent lors de la **Semaine nationale de l'immigration francophone** pour souligner et célébrer la contribution des immigrants et des immigrantes à la vitalité et au dynamisme de nos communautés et du Canada.

**Saviez-vous qu'au Yukon,
l'immigration représente
15 % de la communauté
franco-yukonnaise?**

Scène nationale

La recherche au service de la nation

DENIS LORD

Lors du discours du Trône, le gouvernement canadien a fixé à 2017 l'ouverture de la Station de recherche du Canada dans l'Extrême-Arctique (SREA). Vue en coupe sur la bête.

Petit à petit, les éléments se mettent en place pour ce qui est probablement le plus grand projet scientifique orchestré par le gouvernement canadien dans les quinze dernières années selon Nick Xenos, directeur à la direction des politiques scientifiques de l'Arctique, à Affaires autochtones et Développement du Nord.

En six ans à partir de 2012, le gouvernement canadien investira 142,4 M\$, provenant du Plan d'action économique du Canada, pour équiper et construire le SRCEA à Cambridge Bay, auxquels s'ajoutera un budget de fonctionnement, pour la même période, de 46,2 M\$. « Le SRCEA, énonce Nick Xenos, sera au cœur d'un réseau comprenant un grand nombre d'acteurs comme les universités, l'industrie, les instituts de recherche. » Le réseau ArcticNet a été mentionné, qui comprend 30



L'environnement et le changement climatique sont au cœur du programme.

universités canadiennes et dix-neuf agences et ministères, fédéral, provinciaux et territoriaux confondus, et, plus près de nous, le Western Arctic Research Center, à Inuvik.

La firme d'architectes sera Fournier, Gersovitz, Moss, Drolet et associés architectes

ainsi que NFOE et associés.

Recherche appliquée

La future station de recherche se veut de calibre mondial et d'intérêt national. En effet, « le programme scientifique va prioriser quatre domaines, a déclaré Nick Xenos : la souveraineté, le développement des ressources, l'environnement et le changement climatique et les collectivités solides et saines. »

« Le réchauffement rapide de l'Arctique, est-il écrit dans cette documentation, crée un ensemble complexe de possibilités et de défis pour le Nord. Quelques-uns de ces changements pourraient même affecter l'exercice de la souveraineté du Canada dans cette région. » C'est dans cette optique de mainmise sur les lieux que la SRCEA veut améliorer la connaissance du plateau continental (sous-marin) de l'Arctique, par un programme de développement technologique des systèmes sous-marins autonomes, qui sont devenus « la pierre d'angle de la collecte de données pour la présentation du Canada au titre de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer (UNCLOS) ». La Station travaillera dans ce sens avec le

ministère de la Défense.

La SRCEA sera également une tête de pont permanente afin de collecter des données pour l'exploitation des ressources et d'y expérimenter des technologies à cette fin, adaptées au Nord. En ce qui concerne le troisième domaine de recherche, la SRCEA servira à augmenter l'efficacité des prévisions de changement d'état des glaces, du pergélisol et de la neige et leur effet sur la navigation.

Site stratégique

C'est Cambridge Bay (Nunavut), au sud de l'île de Victoria et dans le détroit de Dease qui a été choisi pour l'emplacement de la Station. « C'est un endroit très approprié pour ce qui est de nos quatre domaines de recherche, explique Nick Xenos. En outre, la faune y est très riche et Cambridge Bay est un endroit central pour les lignes de transport avec le Nunavut, les TNO et le Yukon. »

La SRCEA devrait abriter environ 25 chercheurs permanents, ce nombre s'élevant l'été, notamment avec la venue de chercheurs internationaux. Malgré nos tentatives, aucun des

scientifiques étudiant le Nord n'a commenté le dossier.

John McKay, le porte-parole libéral en matière d'environnement, a émis des commentaires empreints de scepticisme sur l'ensemble du projet et sur ses quatre priorités. « Il est de notoriété publique que le gouvernement conservateur est en guerre avec les scientifiques, a-t-il dit, et qu'il préfère baser ses décisions sur une idéologie plutôt que de les écouter. Dans ce contexte, c'est difficile de savoir ce qu'ils (les scientifiques) pensent du projet et à quel point ils ont été consultés. »

John McKay a questionné la pertinence d'une station de recherche pour établir notre souveraineté. Si l'objectif est valable, une présence militaire serait selon lui plus efficace. Son raisonnement est analogue pour ce qui est « collectivités solides et saines », qui ont prioritairement besoin de logement. Et l'environnement? « L'expression réchauffement climatique n'a pas été prononcée une seule fois durant le discours du Trône, s'esclaffe John McKay. Si vous croyez que la SRCEA va nous aider à régler nos problèmes d'environnement, bonne chance... »

OUVERTURE DU MONT SIMA

QUI S'EST FAIT UNE BEAUTÉ EN REMERCIEMENT
DU SOUTIEN DE LA COMMUNAUTÉ.

BIENTÔT LA NEIGE!
ASSUREZ-VOUS
D'AVOIR VOTRE
BILLET SAISONNIER.

ACHÉTEZ-LE EN LIGNE À WWW.MOUNTSIMA.COM

Commandité par l'aurore boréale

Sports et loisirs

Du curling de 6 à 99 ans au Yukon

JEAN CHALIFOUR

On joue au curling au Yukon depuis l'époque de la ruée vers l'or, d'abord à Dawson, puis depuis 1903 à Whitehorse où le sport se pratiquait alors sur une patinoire extérieure. La majorité de la population du Yukon a maintenant accès à un club de curling à proximité de son logis. Six de ces clubs sont affiliés à l'Association de curling du Yukon (Yukon Curling Association — YCA), soit le club de curling de Whitehorse localisé au centre récréatif du mont McIntyre et les clubs de Dawson, Mayo, Teslin, Watson Lake et Atlin en Colombie-Britannique. Ailleurs au Yukon, on peut aussi jouer au curling à Beaver Creek, Carcross, Carmacks, Haines Junction et Pelly Crossing.

Le curling est accessible à toutes les personnes âgées de 6 ans et plus, qu'elles désirent s'y initier ou le pratiquent depuis plusieurs années, dans un but compétitif ou amical. À Whitehorse seulement, le club de curling offre à ses quelque 300 membres huit surfaces de jeu bien entretenues, accessibles du mois d'octobre au mois de mars.

Les principales activités du club de curling de Whitehorse

Les jeunes joueurs de curling sont choyés au Yukon. Plus que partout ailleurs, ils ont l'occasion de voyager et de participer à des compétitions à travers le Canada. Deux ligues d'apprentissage sont à leur disposition, la ligue des *Little Rockers* pour les jeunes de 6 à 11 ans, et celle des *Junior Curlers* pour ceux de 12 à 16 ans. Ils y suivent un programme de formation structuré donné par des professeurs bénévoles accrédités par le YCA.

En soirée, du lundi au jeudi, les adultes peuvent jouer dans des ligues compétitives ou amicales pour femmes, hommes ou mixtes. Une ligue pour les personnes en fauteuil roulant existe aussi. Le vendredi soir, il y a possibilité de jouer dans deux ligues, l'une étant offerte à ceux qui désirent tout simplement avoir du plaisir entre amis (Friday Night Fun) et l'autre orientée sur l'apprentissage du curling (Learn to Curl).

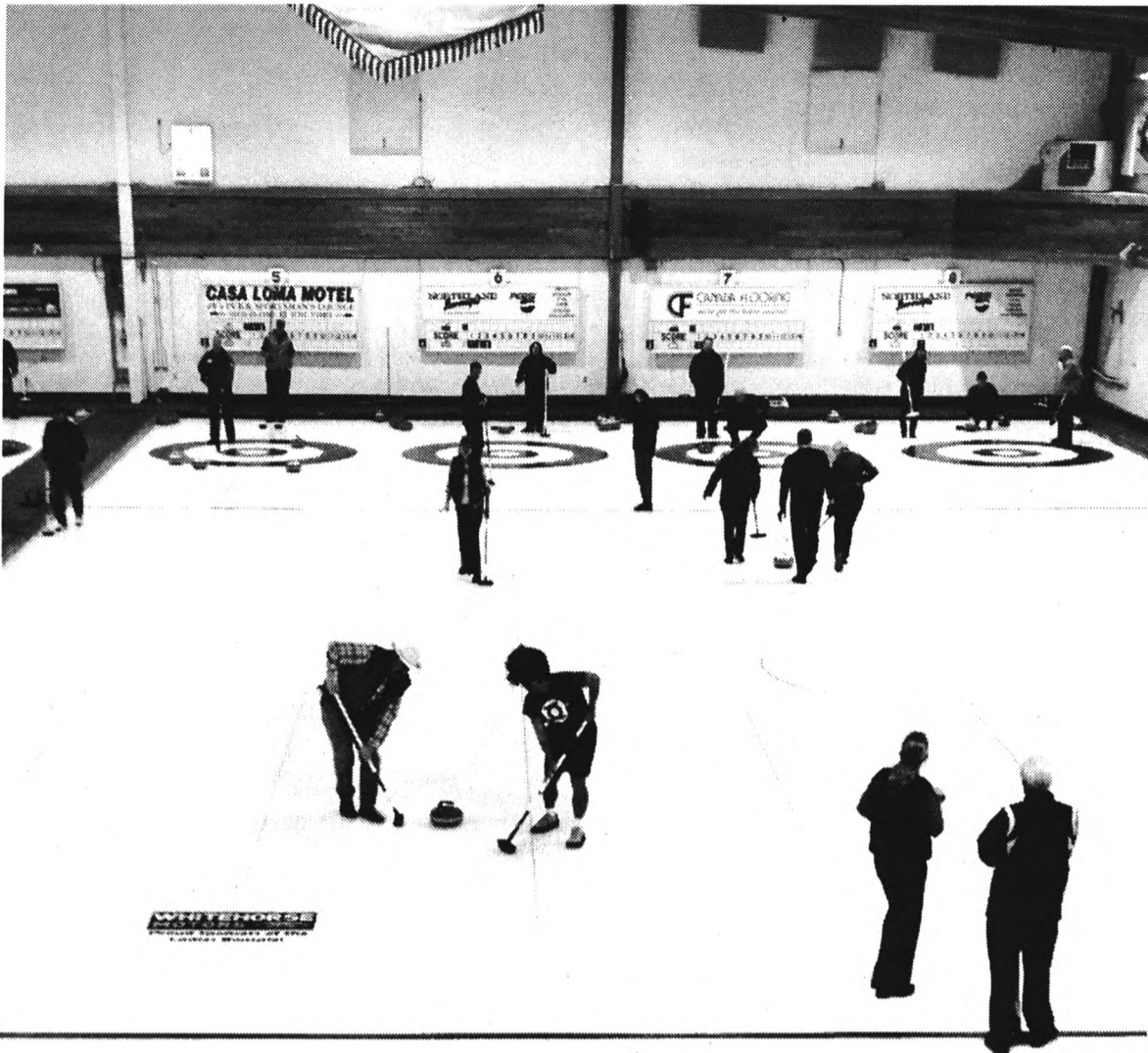
Une grande salle où les gens peuvent se rassembler pour regarder les joueurs de curling s'adonner à leur sport ou tout simplement pour discuter entre amis surplombe le terrain de curling. La salle est aussi disponible, sur réservation, avec service de bar au besoin, pour quiconque désire tenir une rencontre ou célébrer un événement particulier. Le terrain de curling, libre de glace, est aussi disponible sur réservation du mois d'avril à septembre.

Le club de curling est aussi l'hôte de plusieurs compétitions de curling organisées par le YCA durant la saison froide.

Le plaisir de jouer au curling

Steve Fecteau est arrivé au Yukon en 2002 et, dès 2003, il s'est mis à jouer au curling à Whitehorse. Il adore ce sport pour son côté compétitif, le plaisir de jouer en équipe et de rencontrer des gens. Selon lui, les principales habiletés requises pour le pratiquer sont équilibre, concentration, coordination et qualité de communication entre les membres de l'équipe.

Les personnes intéressées à en savoir davantage sur le curling au Yukon peuvent consulter les sites du YCA (www.yukoncurling.ca) et du club de curling de Whitehorse (www.whitehorsecurlingclub.com).



Le club de curling de Whitehorse compte 300 membres.

Photo : Jeannette Fortin

Le bazar de ski

Le 26 octobre dernier, le club de ski de fond de Whitehorse tenait son traditionnel bazar de ski. L'événement s'est avéré un franc succès avec des ventes de 33 000 \$ et des revenus de 7 500 \$ pour le club. Soixante-sept bénévoles ont participé à l'événement.



Sciences

Dormir pour nettoyer et réinitialiser le cerveau

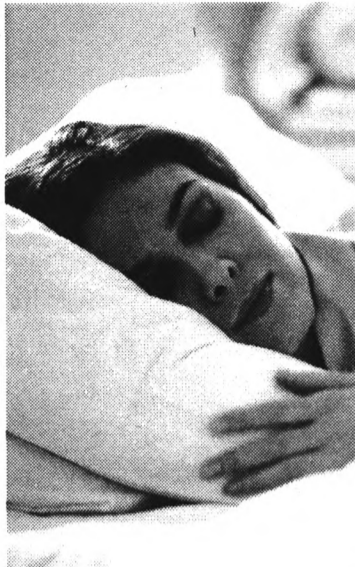
AGENCE SCIENCE-PRESSE

Il est toujours étonnant de se rappeler qu'on passe le tiers de notre vie à dormir et qu'on ne sait pas encore exactement à quoi sert le sommeil ! Deux études récentes viennent cependant jeter un peu de lumière sur cette obscure question.

La première, de Lulu Xie et son équipe, publiée dans la revue *Science* en octobre dernier, montre comment le sommeil nettoie notre cerveau des toxines accumulées durant la journée. En utilisant une technique de microscopie dite « à deux photons », ils ont pu observer chez la souris vivante un taux d'évacuation des

déchets métaboliques plus élevé durant son sommeil que lorsque la souris est éveillée. Ce nettoyage nocturne serait rendu possible par la dilatation des flux de liquide interstitiel permettant une plus grande évacuation des substances toxiques, incluant la protéine bêta-amyloïde impliquée dans l'Alzheimer.

La seconde étude vient renforcer une fonction qui a reçu toutes sortes d'appuis plus ou moins directs au cours des dernières années, celle de la consolidation mnésique. Autrement dit, dormir aide à retenir les apprentissages de la journée et, probablement aussi,



à oublier tout ce qui n'était pas nécessaire dans le bombardement sensoriel subi durant l'éveil. Bref, à faire une sorte de réinitialisation des synapses, ces lieux de connexion entre les neurones dont l'efficacité est modulable par l'apprentissage.

L'étude de Olena Bukalo, publiée pour sa part en mars dernier, part de l'observation que, durant le sommeil profond ainsi que durant l'état d'éveil « tranquille » (*quiet wakefulness*,

en anglais), les neurones de l'hippocampe déchargent de brèves séries de potentiels d'action à haute fréquence (100-300 Hz) en synchronicité appelées

« *Sharp-Wave Ripple complexes* » (SWR), en anglais.

On savait que perturber ces bouffées de potentiels d'action diminue la rétention de ces informations, suggérant qu'elles sont essentielles à la consolidation de la mémoire. Mais on connaissait peu de choses sur la façon dont ces influx nerveux affectaient l'efficacité synaptique associée à la mémoire dans l'hippocampe.

C'est ici qu'entrent en jeu d'autres études qui avaient pu démontrer que les « *sharp-wave ripple complexes* » se propagent de manière « antidromiques » sur les axones des neurones de la région CA1 de l'hippocampe, c'est-à-dire dans le sens inverse du sens habituel de la propagation de l'influx nerveux (qui va des dendrites vers l'axone). Comme ces bouffées de potentiels d'action antidromiques peuvent ainsi

remonter jusque dans les dendrites des neurones de CA1, l'efficacité des connexions synaptiques à cet endroit pourrait y être modifiée.

Bukalo et ses collègues ont réussi à produire des potentiels d'action antidromiques en dépolarisant ces axones par application du neurotransmetteur GABA ou augmentation de l'efficacité des « *gap junctions* » (par où les « *sharp-wave ripple complexes* » en provenance d'autres neurones s'introduiraient dans l'axone). Cette dépolarisation a produit une réduction de l'efficacité des synapses dans les dendrites du neurone. De plus, une stimulation électrique directe (et donc plus intense) des axones induisait quant à elle une dépression synaptique largement répandue et de longue durée dans les dendrites de ces neurones.

Mais ce qui rend cette expérience vraiment intéressante, c'est la constatation qu'une stimulation synaptique arrivant par la suite dans les dendrites de ces neurones en provenance d'un autre neurone situé en amont (donc dans la direction classique de la propagation de l'influx nerveux) et qui était auparavant trop faible pour produire une potentialisation synaptique, était maintenant capable d'induire une augmentation de l'efficacité synaptique de longue durée.

Comme si le cerveau opérait durant la nuit une vaste opération de réinitialisation (« *rescaling* » ou « *reset* », en anglais) des synapses dans cette structure essentielle au stockage de nos souvenirs explicites qu'est l'hippocampe. Ces « *sharp-wave ripple complexes* » qui envahissent le neurone dans le « mauvais sens » pourraient ainsi contribuer à une consolidation sélective de certains souvenirs : ceux qui, par leur signification pour le sujet, parviendraient à se démarquer de cette remise à niveau généralisée de tout ce qui n'a pas été retenu comme important dans la journée précédant une bonne nuit de sommeil.

Joignez une équipe dynamique

L'Association franco-yukonnaise (AFY) et la Société des immeubles franco-yukonnais (SIFY) sont à la recherche d'un ou d'une

gestionnaire de projets et d'infrastructure

Sous la supervision de la direction générale, le ou la titulaire du poste est responsable, notamment de gérer différents projets et de s'assurer du bon fonctionnement et de l'entretien du Centre de la francophonie.

Description des tâches

- Gérer les systèmes et politiques du bâtiment.
- Gérer des projets et événements.
- Gérer les locations de salles.
- Coordonner et planifier les réparations et travaux nécessaires.
- Gérer du personnel et des contractuels.
- Rédiger des demandes de financement, rapports et comptes-rendus.
- Coordonner le comité santé, sécurité et mieux-être au travail.
- Être le premier répondant en cas d'urgence pour l'alarme.

Une description des tâches détaillée, incluant un profil des compétences, est disponible sur demande.

Profil

- Diplôme en administration, gestion de projet ou équivalence.
- Expérience pertinente reliée à l'emploi.
- Excellente maîtrise du français et de l'anglais (oral et écrit).
- Autonomie et initiative.
- Entregent et polyvalence.
- Minutie et rigueur.
- Excellent sens de l'organisation et des responsabilités.
- Excellente capacité d'adaptation.
- Excellente capacité à gérer plusieurs tâches à la fois.
- Excellente capacité à communiquer et à travailler en équipe.
- Connaissance des logiciels MS Office.
- Disponibilité sur appel en cas d'urgence.

Début de l'emploi : 6 janvier 2014.

Ce poste est à temps plein à raison de 30 heures par semaine.

Salaire : Selon l'échelle salariale en vigueur.

Lieu de travail : Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature. Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue. Nous offrons des chances d'emploi égales à tous et toutes.

Canada

Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation rédigée en français avant 17 h - PST le dimanche 24 novembre 2013, à ressourcesshumaines@afy.yk.ca



ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE

Porte-parole officiel et leader du développement de la communauté franco-yukonnaise depuis 1982. L'AFY offre un large éventail de ressources et de services en français : activités sociales et culturelles, formation, services d'aide à l'emploi et de planification de carrière, appui au développement économique et touristique, accès Internet gratuit, location de films et prêt de livres, cours de langues, etc.

www.afy.yk.ca

À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI?



Des professionnels engagés

Conseils en développement de carrière

Création, amélioration et traduction de CV

Simulation d'entrevue



Des services personnalisés et des ressources utiles.

Canada Yukon

CENTRE DE LA FRANCOPHONIE

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon)
867.668.2663 poste 223 www.sofa-yukon.ca

Sciences

Wikipédia est-elle menacée?

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Ses bénévoles ont diminué du tiers, et le déclin semble se poursuivre. Sa bureaucratie décourage les nouveaux. Wikipédia est-elle menacée?

La Fondation Wikimedia

C'est l'un des sites les moins innovateurs d'Internet — peu de choses y ont changé en 12 ans — et pourtant l'un des plus utiles, toutes catégories confondues. Dix milliards de pages vues par mois, rien que dans la langue de Shakespeare — et des éditions dans plus d'une vingtaine d'autres langues.

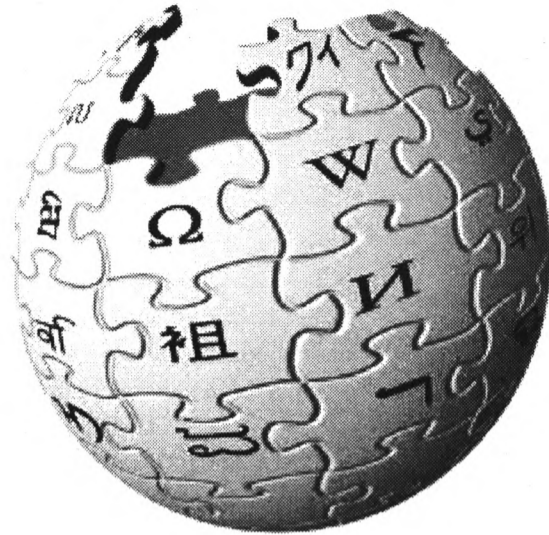
Sauf qu'à l'encontre des encyclopédies de l'époque du papier, Wikipédia a besoin de bénévoles en permanence: il faut corriger rapidement les inévitables erreurs, et il faut lutter contre les manipulations de l'information ou, plus largement, le vandalisme et les canulars. Or, cette équipe de bénévoles, du côté anglophone, a diminué du tiers depuis 2007, passant de 51 000 à 31 000. Une équipe, soit dit en passant, à 90 % masculine.

« Je catégorise la période de 2007 à maintenant comme étant celle du déclin de Wikipédia », déclare Aaron Halfaker, étudiant à l'Université du Wisconsin et auteur cette année d'un rapport d'évaluation des problèmes qui pèsent sur « l'encyclopédie libre ».

Lutter contre les trolls n'est qu'une partie du bobo. Un millier d'articles identifiés par ces bénévoles comme ceux qui devraient former le noyau de toute bonne encyclopédie, n'atteignent même pas le niveau de qualité requis par ces mêmes bénévoles.

Pendant ce temps par contre, les articles sur les Pokémons ou Star Trek ont droit à un luxe de détails...

La Fondation Wikimedia, un organisme à but non lucratif qui récolte des fonds pour payer l'infrastructure technique et légale, est engagée dans une campagne pour réformer le mode de fonctionnement, le rendre plus simple et plus



accueillant pour les nouveaux — si ça marche, ce seront les premiers gros changements en 12 ans. Ça a intérêt à marcher, parce que Wikipédia a pas mal fait le vide autour d'elle, résume le journaliste Tom Simonite dans le magazine *Technology Review* :

Wikipédia a tué les alternatives, ou les a poussées dans la marginalité des résultats de recherche sur Google. En 2009, Microsoft a fermé *Encarta*, qui s'appuyait sur le contenu de plusieurs encyclopédies réputées. L'Encyclopaedia Britannica, qui facture 70 \$ par année pour l'accès en ligne à ses 120 000 articles, n'offre qu'une poignée d'entrées gratuites, chargées de bannières et d'annonces pop-up.

À la source du déchirement,

le succès trop rapide de Wikipédia : bien qu'elle soit restée fidèle à son slogan d'encyclopédie « libre », en ceci que quiconque peut y contribuer, elle a dû se doter de normes plus serrées, vers 2005-2006, lorsque sa popularité s'est mise à grimper en flèche. Les plus actifs des « administrateurs » ont alors renforcé les critères et les règles, dans l'espoir de mieux contrôler le flot d'informations et les dérapages qui commençaient alors à miner sa crédibilité.

Si ces mesures ont ralenti le vandalisme, elles ont aussi pesé sur les nouveaux, poursuit Simonite :

Les nouveaux wikipédiens qui y font leurs premières tentatives d'ajouts sont devenus moins susceptibles de rester.

Être laminé par une machine d'édition efficace mais impersonnelle, n'était pas très amusant.

Depuis 2007, selon l'étude d'Aaron Halfaker — dont l'étude a été réalisée à la demande de la Fondation Wikimedia — la probabilité qu'une correction provenant d'un nouveau participant soit immédiatement effacée, a grimpé. Qui plus est, la proportion de corrections effacées par un outil automatique plutôt que par un humain, a également augmenté.

La directrice générale de la Fondation Wikimedia, Sue Gardner, elle-même une ancienne directrice de la division numérique de la CBC — le Radio-Canada anglophone — utilise une métaphore d'une salle de rédaction : « les Wikipédiens me rappellent le vieux type rouillé au pupitre qui

connaissait le livre des normes par coeur. Mais où sont les journalistes dynamiques? Vous n'envoyez pas le vieux type rouillé couvrir un incendie à 3 heures du matin. »

L'hypothèse optimiste, c'est que les réformes « dynamiseront » la participation à Wikipédia. L'hypothèse pessimiste, c'est que l'idéal « collectif » de Wikipédia appartiendrait à une autre époque, et que le Web serait passé à un idéal « individualiste » — caractérisé par Facebook et Twitter, où chacun travaille à sa propre image plutôt qu'au « bien commun ». Gardner préfère comparer le Web à une ville, et Wikipédia à ses parcs publics : ce n'est pas parce qu'on passe plus de temps dans nos espaces individuels qu'on a moins besoin de ces espaces communs. Bien des mécènes semblent d'accord, eux qui ont versé 45 millions \$ à la Fondation Wikimedia en 2012.

CONTRIBUEZ À FAÇONNER
L'AVENIR DU YUKON...

dès
maintenant!

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- Conseil des ressources renouvelables Alsek –
Date limite : 20 décembre 2013
- Conseil des ressources renouvelables Dän Keyi –
Date limite : 20 décembre 2013
- Conseil des ressources renouvelables du district de Dawson –
Date limite : 20 décembre 2013
- Conseil des ressources renouvelables du district de Mayo –
Date limite : 20 décembre 2013
- Conseil des ressources renouvelables du Nord du Yukon –
Date limite : 20 décembre 2013
- Conseil des ressources renouvelables de Teslin –
Date limite : 20 décembre 2013
- Commission de gestion de la faune aquatique et terrestre du Yukon –
Date limite : 20 décembre 2013
- Conseil consultatif yukonnais sur les questions touchant les intérêts de la femme –
Date limite : 15 novembre 2013

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site Web www.eco.gov.yk.ca ou téléphonez au 667-8159 ou, sans frais, au 1-800-661-0408.

Yukon
Gouvernement

Assemblée législative
du Yukon

Avis des séances

Veillez prendre note que, conformément à l'article 73 du Règlement de l'Assemblée législative du Yukon et étant convaincu que, conformément au Règlement, l'intérêt public commande que la Chambre se réunisse, je désigne la journée du jeudi 31 octobre 2013, à 13 h 00, dans la Chambre de l'Assemblée législative du Yukon, à Whitehorse, au Yukon, pour la tenue d'une telle réunion, afin que celle-ci poursuive ses travaux comme si elle avait été dûment ajournée à ce moment.

Le 17 octobre 2013.

David Laxton, membre de l'Assemblée législative
Président
Assemblée législative du Yukon

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC



Nos meilleurs vœux d'encouragement accompagnent Jacques Jobin. Ce Yukonnais de longue date a connu une année difficile en raison de problèmes de santé. Présentement en convalescence, il a promis de ne pas chevaucher sa motoneige avant l'arrivée de 2014.

Lise St-Onge était récemment de passage à Whitehorse. Elle est venue du Québec pour surprendre son fils, Sébastien, le matin de son anniversaire.

Qu'est-ce que Karen Éloquin, Nathalie Parenteau, Cécile Girard, Josée Carbonneau et Annie Desautels ont en commun? Elles font partie de la quarantaine d'artistes présentant leurs œuvres lors de la prochaine foire commerciale Cranberry Fair.

Nos félicitations à Stéphanie et Gabriel, nouveaux parents de la belle Marianna. La petite est magnifique et parfaite! Décidément, ces jeunes gens ont la recette magique



pour faire de beaux bébés. Sur la photo, on peut voir Cécile Girard admirant Marianna.

Par courrier express, nous faisons parvenir des pensées d'amitié et de réconfort à Gisèle Chabot qui sera au Yukon prochainement. M^{me} Chabot vient commémorer le décès de

son fils Denis survenu il y a deux ans.

Ça bouge aux EssentiElles! Natasha Harvey prend le flambeau de la direction par intérim pendant que Ketsia Houde prend un congé sabbatique de six mois.

calendrier communautaire

pub@auoreboreale.ca 667-2931

Jusqu'au 21 janvier 2014

• Exposition Saisons intemporelles de Juliette Anglehart-Zedda et Sarah Davidson. Entrée libre. Salle communautaire du Centre de la francophonie.

Samedi 9 novembre

17 h : Émission Rencontre avec Mathieu Courchesne. 94,5 FM

Mardi 12 novembre

17 h : Émission radiophonique French Connexion. Animée par Marjolène Gauthier. CJUC

Mercredi 13 novembre

Atelier sur les boucs émissaires. Réflexion sur les discriminations dues au vieillissement. 18 h 30 à 20 h 30 : Centre de la francophonie. Animée par Jeannette Fortin, conseillère pédagogique à la retraite.

Jeudi 14 novembre

17 h 30 : Rencontre publique régulière de la Commission scolaire. 478, Range Road. 17 h 30 : Assemblée générale annuelle de la Fondation boréale. Centre de la francophonie.

Vendredi 15 novembre

Souper bénéfique pour Jeunesse Canada Monde.

17 h : Centre de la francophonie.

Rens. : jplaisance@afy.yk.ca

Samedi 16 novembre

Spruce Bog au Centre des Jeux du Canada. 11 h - 17 h

17 h : Émission Rencontre avec Angélique Bernard. 94,5 FM.

Mercredi 20 novembre

Coup de cœur francophone.

19 h 30 : Jean-Louis Cormier (Anique Granger en première partie). Old Fire Hall

Billets en vente au Centre des arts du Yukon et à Arts Underground.

Vendredi 22 novembre

Café-rencontre de la tire de Sainte-Catherine.

17 h : Centre de la francophonie.

Rens. : jplaisance@afy.yk.ca

18 h 45 : Jeux de société avec Franco50 après le Café-rencontre.

Samedi 23 novembre

9 h à 17 h : Atelier de création d'un foulard feutré avec Karen Éloquin. Centre de la francophonie.

scaron@afy.yk.ca

Votre journal au quotidien



www.auoreboreale.ca

Aurore boréale



@_auoreboreale